DANS LES COULISSES DE COLOGNE
COUPE D'EUROPE 1962-1963

★FRANCE★ FOOTBALL
N° 852 17e Année. — 10 juillet 1962 0,70 NF (70 fr.)
SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Surtaxes aériennes : Algérie : NF 0,05 - Corse : NF 0,02
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

UNE JOURNÉE A JOINVILLE
(STAGE D'ENTRAINEURS)



ROBERT HERBIN EN VACANCES

A Golfe-Juan (avec sa charmante épouse), il attend de savoir quel sera son avenir et quelles couleurs il portera la saison prochaine.

(Photo ROLAND GOTA)

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● Les maillots de l'équipe de Proietti sur le Tour sont une copie exacte de ceux de Nice : rayures verticales rouges et noires.

● « Fontaine est le Van Looy du football », a dit Raphaël Géminiani.

● Le chanoine Bessède avait tenu à assister à l'arrivée de l'étape Carcassonne-Montpellier.

● De Joseph Mercier, autre animateur du stage : « A Joinville, nous ne défendons pas **un** football mais **le** football. »

● Georges Boulogne, directeur technique du stage, a constaté : « Dans la faillite du football français, notre corps enseignant n'a rien à se reprocher. »

● Pour Gaby Robert, encore un « examinateur » en vue à l'I.N.S., ce qui manque le plus au football français c'est un meilleur rapport entre entraîneurs et journalistes.

● Muro est aussi l'homme qui coûte le plus cher au stage d'information : chaque jour, il téléphone en effet à son nouveau club, l'A.S. Cannes : « Je suis trop heureux de retrouver la Côte », explique-t-il.

● Ce stage de l'I.N.S. n'est pas une partie de plaisir : cinq participants en sont déjà partis pour blessures contractées au cours d'exercices sur le terrain !

● François Remetter est lui aussi au stage, mais il avoue : « Pour l'instant, je désire simplement le diplôme, mais pas la fonction. Je me donne encore deux ans. »

● Roger Rollion, l'ex-entraîneur de l'O.M., est l'un des doyens du stage 1962.

FRANCE FOOTBALL

N° 852

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Rédacteur en chef : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI
Attaché à la rédaction en chef : J.-PH. RETHACKER

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER
Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT
Victor SINET, Robert VERGNE
Jacques THIBERT

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
6 mois .... 16,75 (1.675 fr.)
1 an .... 31,75 (3.175 fr.)

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
6 mois .... 22,75 (2.275 fr.)
1 an .... 43,75 (4.375 fr.)

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes.)

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer 0,50 NF et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 NF en timbres-poste.

Tous les mois :
FOOTBALL-MAGAZINE
Abonnements : C.C.P. Paris 5320-95
France, 6 mois : 5,50 NF - 1 an : 10 NF
Etranger, 6 mois : 7 NF - 1 an : 13 NF

PUBLICITE
reçue par « Régie-Presse »
133, Champs-Elysées
Tél. BAL. : 12-91, Paris-8e



Le numéro de « France Football-Magazine » du 3 juillet 62 a été tiré à :
113.474 exemplaires

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

● Ernst Stojaspal est avec Muro l'un des deux étrangers du stage. Il a déjà reçu des offres pour entraîner... l'A.C. Ajaccio !

● Remarque de Marcel Mouchel, l'ex-Sedanais : « Maintenant que je vais diriger le S.M. Caen, je n'ai plus de temps à perdre. »

● René Vernier, moniteur du stage, n'a pas tardé à trouver un nouveau club. Retour d'Algérie, il a en effet signé au F.C. Gueugnon.

● Lausanne, entraîné par Luciano, ouvrira sa saison par deux matches contre le Stade Français (avec Alba et Bonifaci) et contre Lyon.

● Pour succéder à Luciano, l'O.G.C.N. a déjà reçu quarante offres de services.

● Valenciennes s'intéresse de très près au gardien rennais Ferry.

● Vague de mariages sur la Côte d'Azur parmi les footballeurs : Roy, Chorda, Jean-Claude Laugier.

● Tichy émigre sous d'autres cieux : il ne s'agit que du joueur lorrain qui quitte Audun-le-Tiche pour Villerupt.

● M. Zaraya, le président de l'O.M., a trouvé un entraîneur et acheté une nouvelle Buick. La précédente avait été très malmenée par les supporters.

● Un supporter rémois avait parié en début de saison que Kopa ne marquerait pas plus de trois buts en championnat. Le supporter a gagné son pari.

● Reims recevra quatre fois au cours des cinq premières journées de championnat 1962-1963.

● Les joueurs du Racing ont refusé les offres de leur club pour la saison prochaine. Ces offres leur assuraient les mêmes conditions que la saison dernière.

● Il est plus que vraisemblable que François Heutte n'abandonnera pas le football pour se lancer dans les affaires.

● La tactique de jeu de Pierre Pibarot en défense serait de plus en plus critiquée parmi les dirigeants du R.C. Paris.

● Le R.C. Paris demande sept millions pour le transfert de son gardien réserviste Varini.

● Jean Rigal abandonnera ses fonctions de sélectionneur de l'équipe de France amateurs à la fin de la prochaine saison.

● Lors de l'établissement du calendrier du prochain championnat, 90 souhaits ont été exprimés par les dirigeants de club ; 71 ont reçu satisfaction.

● Les dirigeants de l'international chilien Fouilloux demandaient 90 millions pour transférer leur joueur au Racing. « Beaucoup trop cher pour nous », ont répondu les responsables du club parisien.

● Vacances courtes en Belgique : Jean-Marie Prévost a repris l'entraînement avec l'Olympic Charleroi.

● Eusebio a révélé : « Seuls Vicente et Mac Kay m'ont traité de vilain nègre sur un terrain. »

● Eusebio a dit aussi : « Di Stefano est un très grand joueur mais il manque de rythme maintenant. »

● Torino a proposé à la Roma d'honorer à sa place le transfert de Del Sol. Les dirigeants romains ont dit non à cette éventuelle « folie ».

● La Fiorentina voudrait former un tandem Angellino-Sekularac. Des contacts auraient été pris avec le joueur yougoslave.

● Karl Rappan sera très vraisemblablement le prochain directeur sportif de l'A.S. Roma.

● Naples a proposé 250 millions à l'Inter pour le transfert d'Hitchens.

● La Juventus a reçu les envoyés spéciaux de Leeds pour John Charles. Les Italiens qui acquirent le Gallois pour 65.000 livres ne veulent pas s'en séparer pour moins de 45.000 (75 millions d'anciens francs).

● Sandro Salvadore, le demi droit de l'équipe d'Italie, a dit à propos de son transfert de Milan à la Juventus : « Je ferai payer cher au Milan A.C. de m'avoir fait quitter ma ville natale. Rendez-vous à la fin de la saison. »

● Les Turinois ont tellement protesté après leur défaite en Coupe de l'Amité (contre Lens) que leur président, Filippone, a démissionné !

● Naples, tel Marseille en France, a regagné la Division I italienne, mais on l'a accusé de fraude. La Ligue a cependant absous le club sudiste, ce qui fait dire aux journalistes italiens : « Avec Lauro, grand armateur et politicien de Naples, on ne peut pas perdre ! »

● Oudjani ne quittera pas Lens pour Turin, mais les Transalpins lui ont trouvé un surnom : « C'est un petit John Charles », ont-ils écrit.

● Le retour de Herrera en Italie a provoqué le stupéfiant commentaire suivant à Milan : « C'est Napoléon revenant de l'île d'Elbe ! »

● Le nouveau président de l'A.S. Roma est un noble authentique : il s'agit du comte Marini Dettina et parmi ses nouveaux collaborateurs au club, il compte le plus célèbre musicien, Renato Rascel.

● Les Italiens ne s'intéressent plus au puncher allemand Uwe Seeler depuis que celui-ci a dit : « Je ne quitterai Hambourg qu'à la condition qu'on m'offre 20 millions de lires par but marqué ! »

● Lorenzo Buffon a dit : « On me critique, mais je suis le seul gardien du championnat du monde qui n'ait concédé aucun but. »

● Le même Buffon va sans doute abandonner le football pour entrer à la Télévision italienne.

● A son retour du Chili, Schroiff a reçu la médaille d'or de la ville de Bratislava et il a eu droit à un mois de vacances offert par la municipalité.

● Charlton, le meilleur joueur anglais de la Coupe du Monde, est allé passer ses vacances en Italie !

● Le supporter numéro un d'Ipswich, (champion d'Angleterre 1962) qui est le gardien du stade, a déjà écrit à la Football Association pour retenir une place à Wembley, où doit avoir lieu la finale de la Coupe d'Europe des clubs 1963.

● Carbajal, le héros mexicain du Chili, va tourner un film sur sa propre vie. Avant de devenir entraîneur...

● Garrincha est parti passer quinze jours de vacances dans son village de Pau Grande. Mais il a dû rentrer d'urgence pour le début du championnat du Brésil.

● Helmut Haller s'est installé à Bologne (son nouveau club) en compagnie de sa jeune femme.

● Zito, le demi de Santos et de l'équipe du Brésil, a payé la promesse qu'il avait faite de raser sa moustache après la victoire au Chili.

● L'ex-Strasbourgeois de Roubaix, Fénus, émigre lui aussi en Belgique. Il a signé au Stade de Mouscron.

● L'ancien entraîneur du Real, Fleitas Solitch, est aujourd'hui le responsable technique des Corinthians de Sao Paulo.

● C'est décidé : le village de Pau Grande, où naquit l'ailier brésilien, s'appellera « Garrincha ».

● Szymaniak quitterait Catane pour le Torino. Coût du transfert : 500.000 marks (60 millions).

● Travail en profondeur : Benfica a remporté aussi le championnat juniors du Portugal, battant Leixoes en finale. Un grand espoir, l'arrière droit Fernandès.

DE L'ETRANGER

● La Coupe du Monde a laissé des traces dans les esprits anglais. Les réformes votées par l'Assemblée de la F.A. prévoient une évolution des méthodes de jeu et la mise au second rang des intérêts des clubs.

● Le Standard de Liège avait contacté un jeune junior allemand, Patzke. La Fédération allemande a mis son veto car elle n'autorise pas le départ de joueurs de moins de vingt ans.

● La Fédération belge se montre très réaliste. Elle a refusé de porter le nombre des clubs de Division I de 16 à 18 clubs et elle a aboli le plafond des primes pour les joueurs.

● Garrincha qui restera à Botafogo est assuré de toucher 20 millions pour la saison prochaine.

● L'arrière central Santamaria a été transféré à Saragosse pour deux saisons. Il ne s'agit, rassurez-vous, que du joueur de Santander.

● Antonio Ramallets, l'ex-gardien de Barcelone qui entraînait Valladolid, a été nommé préparateur national.

● On dit que le Real aurait profité du tirage au sort de la Coupe d'Europe à Cologne pour prendre contact avec Schnellinger.

● Feyenoord est un club heureux : 709.000 spectateurs en 17 matches la saison dernière.

Pour ceux qui aiment le football

« Ce livre transcrit le plus fidèlement possible les notes sur lesquelles travaillait Justin Teissié au moment de sa disparition. C'est un ouvrage de technique sportive, mais c'est aussi un hommage reconnaissant envers l'éducateur exceptionnel de la part de ses nombreux disciples et amis. »

Ces quelques mots servent de simple préambule à l'ouvrage sur « LE FOOTBALL » qui vient de paraître sous la signature de Justin Teissié, ancien professeur à l'E.N.S.E.P., entraîneur du P.U.C. et de l'équipe de France universitaire, technicien remarquable du football, homme de grande bonté et de très fort rayonnement, victime, il y a un an et demi, d'un accident de la circulation.

Sa famille, ses élèves, ses amis ont tout fait pour que l'œuvre de Justin Teissié, si riche, si marquante, ne disparaisse pas complètement. Tous ceux qui aiment le football comme il l'aimait y trouveront matière à réflexion et à enseignement.

FOOTBALL SUR LE TOUR

GELDERMANS meilleur buteur du D.E.M. Amsterdam

Sur la route du Tour. — *Pas question, évidemment, d'aller parler crampons aux coureurs lorsqu'ils effectuent une belle descente... du Tourmalet par exemple. Mais le soir à l'étape, au milieu des solliciteurs de tous ordres, on sent qu'évoquer le ballon les détend. Certains d'entre eux, tout au moins, qui s'y intéressent soit comme spectateurs passionnés, soit aussi comme acteurs.*

Dans la première catégorie, Jacques Anquetil a le maillot jaune. Il est au courant de la vie du F.C. Rouen et il a sa place retenue en permanence dans la tribune du Stade Robert Diochon. Il connaît et apprécie Kopa et Fontaine avec qui il a déjà eu l'occasion de bavarder. Mais cela ne l'empêche pas d'affirmer que le métier de cycliste est bien plus dur que celui de footballeur.

« Nous sommes souvent huit heures en selle, huit heures d'efforts incessants, *a-t-il dit*, alors qu'une rencontre de football ne dure que quatre-vingt-dix minutes. »

Mais cela est dit d'une voix calme et objective : à chacun son métier !

Il y a évidemment bien d'autres coureurs qui s'intéressent au football et nous ne pouvons tous les citer. Mais, parmi les acteurs, les coureurs-joueurs si vous voulez, du lot actuel, mentionnons en premier lieu le Hollandais Albertus Geldermans qui fut un excellent joueur du D.E.M. Amsterdam. Avec ses 1 m 85, il était un avant centre impressionnant, meilleur buteur de la formation. Chaque fois qu'il en a le loisir, en hiver évidemment, Albertus dispute des matches et il y met beaucoup de conviction, comme les Louison Bobet, Bernard Gauthier, Géminiani et bien d'autres, il n'y a pas si longtemps. Il a beaucoup d'admiration pour Di Stefano :

« Même vieillissant, *nous a-t-il affirmé*, Alfredo demeure l'incomparable et pour moi il est toujours le meilleur joueur du monde. »

Altig, joueur protée

Une autre vedette très actuelle du cyclisme, l'Allemand Rudi Altig, est très féru de football. Il a joué au Phonix Mannheim pendant huit années comme amateur évidemment. C'était un véritable joueur protée auquel on pouvait confier les postes les plus variés. Solide athlète, il préférait tout de même l'attaque.

« Malheureusement, depuis quelques années, *nous a-t-il confié*, j'ai plutôt perdu le football de vue. J'étais pourtant ami avec Fritz Walter et j'ai pu entrevoir à la TV quelques phases de matches du Championnat du Monde. Je croyais beaucoup en l'Allemagne, mais je m'incline devant le Brésil vraiment supérieur. »

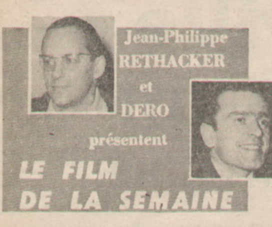
Comme Altig, son compatriote, Junkermann est un passionné de football. Malheureusement, le jour même où, à Carcassonne, nous devions bavarder avec lui, il ne fut pas au rendez-vous pour cause... d'abandon.

Mais Tom Simpson, vous savez bien Tom Simpson, le premier et seul Anglais qui ait porté le maillot jaune, il se porte bien lui ! Avec beaucoup de flegme, il nous expliqua qu'il avait tâté avec un certain bonheur de la balle ronde mais que son frère Harry était plus fort que lui. En effet, ce dernier, après avoir opéré dans les réserves professionnelles de Blackpool, est parti pour jouer comme pro à part entière en Australie, à Sydney exactement, dans un de ces clubs formés essentiellement par des joueurs d'origine européenne.

Et voilà ! Il y en a certainement bien d'autres parmi les coureurs du Tour qui en savent long sur notre grand sport. Mais il est assez malaisé de les confesser tous. Nous espérons y arriver et vous faire d'autres révélations la semaine prochaine.

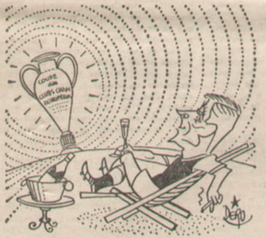
Marcel GILLOT.

L'ACTUALITÉ AU MICROSCOPE





Conflit entre F.F.F. et F.A. l'entente cordiale en matière de football a été sensiblement compromise la semaine dernière. On sait que la France et l'Angleterre doivent s'affronter la saison prochaine en Coupe d'Europe des Nations. La France avait le choix du terrain pour le premier match. Elle préféra se rendre d'abord chez son adversaire, bien que la dernière rencontre ait eu lieu à Wembley (1957). Ce match aller aura lieu le 3 octobre. Mais les Anglais ne veulent pas venir à Paris avant le mois de mai. Ce qui est impossible compte tenu du calendrier français et des exigences de l'Union Européenne dont le règlement stipule que les matches de Coupe d'Europe des Nations doivent être terminés le 30 mars. L'U.E.F.A. devra trancher.



Tirage au sort du premier tour de la Coupe d'Europe des clubs à Cologne. La chance continue à sourire aux Rémois. Les deux exempts de cette phase préliminaire s'appelleront Benfica (tenant) et... Reims, qualifiés d'office pour les huitièmes de finale. Déjà des chocs à sensation, avec Anderlecht-Real Madrid et surtout C.D.N.A. Sofia-Partizan de Belgrade. Notre champion de France 1962 commence bien une compétition qui lui a toujours souri et dont il espère disputer pour la troisième fois la finale.



Déclaration perculante en provenance de Mexico : Just Fontaine, en tournée avec Reims, annonce qu'il abandonne le football. Il paraît surprenant que Justo n'ait pas attendu son retour en France pour prendre une telle décision ou tout au moins pour la rendre publique. Mais il nous semble moins étonnant qu'il la prenne. Justo est un garçon lucide et intelligent. Il n'a jamais pu retrouver la pleine possession de ses moyens et il ne veut pas continuer en étant un petit Fontaine ou un « sous-Fontaine ». Attendons cependant l'arrivée de Reims et de Fontaine, prévue pour aujourd'hui ou demain, avant de conclure.

Jacques THIBERT commente les événements



MARDI 3 JUILLET. — Les Lensois, vainqueurs de la Coupe de l'Amitié, rentrent en triomphateurs dans la cité minière. Leur succès, remarquable autant qu'inattendu au début de la compétition — les équipes françaises brillaient rarement dans ce genre de tournois — leur ouvre des perspectives nouvelles pour la saison prochaine. Le retour d'Oudjani a durci l'attaque et permis à Wisnieski de libérer son talent. Elie Fruchart, le nouvel entraîneur lensois, entame magnifiquement son contrat. 62-63 sera peut-être une grande année pour le R.C. Lens.

Eternel retour pour Eduardo Di Loreto, tête d'or et l'un des meilleurs joueurs que le football français ait connu. Amoureux du H.A.C. et de la France, Di Loreto prend en main comme entraîneur son ancien club, pour le meilleur et pour le pire.

Le calcio jette un coup d'œil intéressé sur le football français. Wisnieski, le Lensois, les intéresse au plus haut point, mais il est peu probable que le club nordiste laisse partir son prodige. Melloni, le racingman, et Grizetti, le capiste, vainqueurs de la Coupe des Alpes avec Gênes ont, eux, de fortes chances d'être retenus.

La Fédération Italienne prend parti au sujet du transfert du Chilien Toro à la Sampdoria, et « déplore que le club n'ait pas jugé utile de renoncer à ce projet après les faits de Santiago ». Prise de position très maladroite et qui ne contribuera certainement pas à améliorer les relations sportives entre les deux pays.

MERCREDI 4. — Reims, qui poursuit sa tournée, joue et gagne contre Necaxa, équipe mexicaine classée sixième de son championnat national. Les Rémois doivent quitter ensuite l'Amérique pour la Martinique et la Guadeloupe avant de rejoindre la France.

A l'issue du match, Just Fontaine annonce qu'il abandonnera le football dès son retour. « Ma jambe, déclare-t-il, deux fois fracturée, n'a jamais retrouvé son élasticité et je souffre continuellement. Les médecins me déclarent guéri, mais je sais bien, moi, que je ne suis plus le même joueur. » Cette décision, on l'appréhendait un peu depuis plusieurs mois, depuis que Justo avait fait sa rentrée officielle avant de retourner en clinique pour se faire « débloquer » la cheville. Le football français perd son meilleur buteur : il le remplacera difficilement.

JEUDI 5. — Différend franco-anglais pour la Coupe d'Europe des Nations. L'équipe de France doit rencontrer, en effet, avant le 30 mars 1963 et en matches aller et retour, l'équipe d'Angleterre. Le tirage au sort avait accordé à la F.F.F. l'avantage du terrain pour le premier match, mais fort courtoise, celle-ci avait accepté que la rencontre ait lieu à Wembley le 3 octobre, bien que l'alternance ne soit pas respectée. (Le dernier France-Angleterre avait eu lieu à Wembley en 57.) Aujourd'hui, les Anglais récusent la date du 20 mars 63 pour le deuxième match, date qu'ils avaient été les premiers à suggérer. Fair play britannique à sens unique !

VENDREDI 6. — Branle-bas de combat à Cologne pour le tirage au sort du premier tour de la Coupe d'Europe. Les quatorze matches, répartis en deux poules de sept, auront lieu avant le 30 septembre. Les deux exempts, pusique le nombre des engagés atteint le chiffre record de 30, ont noms Benfica, le tenant, et... Reims, notre champion national. La bonne fortune sourit aux Rémois qui, dans le passé, rencontrèrent en préliminaires Helsinging Pallosema, Newton Ards Dublin et Esch sur Alzette. Chocs-phares de ce premier tour : Real Madrid-Anderlecht et C.D.N.A. Sofia-Partizan.

La construction du stade de 100.000 places va peut-être entrer dans sa phase active. Le principe en avait été décidé il y a dix-huit mois. Le projet va maintenant être soumis aux architectes ; c'est M. Malraux qui aura la responsabilité finale du choix. De toutes façons, ce n'est pas avant trois ans que le fameux stade verra ses premiers spectateurs.

SAMEDI 7. — Comité Directeur de la Ligue et homologation du calendrier 62-63. Reims, le tenant du titre, recevra le 19 août Angers et ouvrira la saison. Les nouveaux promus Bordeaux, Marseille et Valenciennes se déplaceront à Nimes, Lyon et Grenoble.

LA BALLE AU BOND

par Jacques FERRAN

Haro sur le Mundial

QUEL est l'avenir de la Coupe du Monde ?

Il y a lieu de se le demander, non seulement du point de vue de la TECHNIQUE du jeu et de l'ESPRIT dans lequel il est pratiqué (étude que nous avons entreprise ici-même et que nous poursuivrons en publiant le plus possible d'opinions sur le sujet), mais aussi en ce qui concerne la FORMULE même de l'épreuve mondiale.

De très nombreuses et très graves critiques sont adressées, un peu partout dans le monde, aux Championnats du Monde à 16 compétiteurs, tels qu'ils viennent de se dérouler au Chili.

On peut ranger ces critiques en trois groupes principaux, selon qu'elles émanent des clubs (exemple : Real Madrid), des techniciens (exemple : Herrera) ou des fédérations elles-mêmes.

UN club comme le Real est logique avec lui-même lorsqu'il affirme, par la bouche de son président, Santiago Bernabeu, que les Championnats du Monde, formule 1962, sont anachroniques.

Les grands clubs professionnels se résignent de moins en moins à confier leurs joueurs, pendant de longues semaines, à une fédération qui en tire bénéfice, sans rien donner en échange. « Que diraient les directeurs de votre journal *(me demandait récemment un dirigeant de club)* si, tous les quatre ans, leurs huit ou dix meilleurs rédacteurs leur étaient enlevés pendant deux mois, pour aller assister, sans aucune compensation, à un grand Congrès international ? Et *(ajoutait-il en souriant)* que diraient ces mêmes patrons si, pendant ce temps-là, on interdisait à votre journal de paraître ? »

Car il est évident que, pendant que ses internationaux étaient au Chili, le Real n'a pu jouer aucun match, tout en continuant à payer ses joueurs.

Vu sous cet angle, le problème est évidemment très grave.

Les Brésiliens, seuls, arrivent à le résoudre grâce à l'autorité de la C.B.D. et de son président, Jean Havelange, qui ont établi tout un système de dédommagements grâce auquel les clubs acceptent, sans trop rechigner, la mobilisation de leurs footballeurs.

Partout ailleurs où le professionalisme existe, la Coupe du Monde a lumineusement démontré que l'équipe nationale ne peut être préparée avec tout le sérieux désirable (voyez la France, l'Espagne, l'Italie, l'Argentine et l'Uruguay ! Tous les professionnels sont là).

Or, le développement des compétitions entre clubs ne peut qu'aboutir à l'augmentation de leur puissance. Nous publierons prochainement une nouvelle mise au point, sur ce sujet, du président du Real. L'hostilité des clubs à la formule actuelle des Championnats mondiaux menacera sans doute, dans un délai plus ou moins lointain, leur existence même.

SI l'on se place sur le terrain de la signification purement sportive de la Coupe du Monde, on s'aperçoit que sa formule actuelle soulève la même opposition.

Nous avons reçu, à ce sujet, une longue et minutieuse étude d'Helenio Herrera, responsable technique de l'Espagne au Chili, que nous publierons dans un prochain numéro.

En ce qui concerne la formule de la compétition, H.H., qui ne mâche pas ses mots, parle de « pantomime » et de « loterie ». Il estime que l'esprit sportif est faussé par les préoccupations financières et par le souci du pays organisateur de se qualifier à tout prix pour les derniers matches.

Au système actuel de quatre poules de quatre, suivies de quarts de finale, demi-finales et finale, il préférerait une véritable formule de Championnat à 8 équipes seulement, qui, toutes, se rencontreraient. Il pense que non seulement le meilleur gagnerait sûrement, mais que la compétition ne revêtirait pas le même caractère d'acharnement impitoyable.

Huit qualifiés au lieu de seize ; formule de Championnat intégral : c'est une solution. Il y en a bien d'autres. Certains suggèrent de revenir au contraire au système de Coupe intégral, plus net et plus sportif (il faut gagner, donc marquer des buts, alors que le système de Championnat favorise les gagne-petits).

La discussion pourrait s'éterniser. En tout cas, elle est ouverte.

CE qui obligera sans doute la F.I.F.A. à se pencher sur « son » épreuve pour la réformer, ce sont moins les clubs, comme le Real, et les techniciens, comme Herrera, que les fédérations elles-mêmes et, plus spécialement, les fédérations européennes.

Le propre président de l'Union Européenne, le Suisse M. Gustav Wiederkehr, m'avait déjà laissé entendre, à Santiago, qu'il avait des idées assez précises sur une réforme de la Coupe du Monde.

Je l'ai retrouvé, vendredi dernier, à Cologne, à l'occasion du tirage au sort de la Coupe d'Europe des clubs, et il a bien voulu me donner des détails sur son opinion et sur ses projets.

M. Wiederkehr pense que la Coupe du Monde 1962 a mis en évidence l'impossibilité d'organiser en Amérique du Sud, de manière parfaite, une compétition aussi écrasante. Ce n'est pas l'organisation chilienne qu'il met en cause, mais le poids d'une pareille épreuve à laquelle viennent participer, pendant un mois, dix équipes européennes à 15.000 km de leurs bases. « Après une saison longue et fatigante, *écrit-il,* nos dirigeants et nos entraîneurs doivent préparer ce voyage et ce tournoi comme s'ils avaient eu toute l'année pour s'y consacrer. Nos joueurs pourraient, à la rigueur, disputer un match dans de bonnes conditions, mais, trois en huit jours, cela est impossible. »

M. Wiederkehr estime insuffisantes également les affluences enregistrées au Chili. « Il est inconcevable *(dit-il)* que deux équipes, qui coûtent des dizaines de millions à préparer et à transporter, jouent devant 5 ou 6.000 spectateurs. On comptait sur 20.000 touristes, il en est venu à peine 5.000. Si les résultats purement financiers ont été, en fin de compte, honorables, c'est que les places étaient très chères, ce qui éloigna des stades tous les sportifs qui n'étaient pas très fortunés. Je n'approuve pas une compétition qui enrichit les sociétés de tourisme et les compagnies d'aviation, mais prive les vrais sportifs du spectacle auquel ils ont droit. »

C'est pour toutes ces raisons que M. Wiederkehr ne croit

(Suite en page 12.)

Une journée à l'I. N. S. avec

Le stage de Joinville 62:

Du terrain au tableau noir

Les stagiaires de l'I.N.S. n'ont pas de programme journalier fixe. Les seuls horaires invariables sont ceux réservés au lever (6 h 30), au petit déjeuner (7 h 30), au déjeuner (13 heures) et au dîner (19 heures).

En général, cependant, leur journée commence par des séances sur le terrain où chacun des rudiments de jeu est passé au crible. Ensuite, on passe aux causeries exécutées dans le grand amphithéâtre.

L'après-midi est d'abord consacré à deux heures de détente, puis à de nouveaux exercices qui sont en vérité des cours pratiques où chaque élève doit développer, avec le concours de ses camarades et sous l'œil d'un des maîtres instructeurs, le thème des exercices qu'il a choisis.

Parfois, on organise des petits matches où on s'initie à tirer sur des buts dessinés sur un mur et bien compartimentés.

De temps à autre, on projette des films et on revient toujours aux cours sur le tableau noir.

Des séances médicales — soins, massages — s'inscrivent assez régulièrement dans ce programme.

GROUPE MERCIER : avec Domingo, Gardien, Remetter



GROUPE BLONDEL : avec Abbes, Brezniak, Daniel Carpentier.

DIX INTERNATIONAUX A L'ÉCOLE

LA sérieuse crise que traverse notre football peut s'expliquer par plusieurs causes :

- CARENCE DE GRANDS DIRIGEANTS.
- SAISON TROP CHARGEE.
- MANQUE DE JOUEURS DE CLASSE.
- PROBLEMES FINANCIERS TROP LOURDS POUR BEAUCOUP.

De ce bilan des responsabilités, sont exclus les entraineurs. Pourquoi eux, dont la « valse » est bien connue, que l'on a pourtant tendance à accabler le plus ? Précisément parce qu'il est trop facile de les choisir comme boucs émissaires. Il suffit que quelque chose n'aille pas pour qu'on s'en prenne à l'entraineur. Le Chambérien Jean Thomas n'avait assurément pas tort de nous dire l'autre jour :

« Entraineur d'un club pro, c'est la pire des charges. Certes, il faut savoir prendre ses responsabilités mais quand on a affaire à des gens incompétents qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, il est difficile de se créer une voie. Oui, vraiment, c'est un métier terriblement instable. L'entraineur a trop souvent bon dos, même les joueurs finissent par se retourner contre lui. Etonnez-vous après cela que les bonnes théories de tel ou tel mentor ne trouvent pas un meilleur mode d'expression. »

UN REPORTAGE DE VICTOR SINET

Certes, il n'est point question ici d'ériger un monument à la gloire de ces entraineurs trop souvent immolés sur l'autel de la désillusion, et nous devons reconnaitre que certains d'entre eux ont eu leur part de culpabilité dans l'avortement des ambitions de leurs équipes. Mais ce n'est point pour autant que la compétence, la loyauté et l'autorité de notre corps enseignant doivent être mises en doute.

Les exemples sont nombreux qui prouvent qu'en ce domaine, l'école française s'inscrit parmi les plus appréciées dans le monde. La réussite de nos divers professeurs en Belgique et celle d'un Snella en Suisse témoignent de la maturité technique et pédagogique de nos instructeurs. Et n'est-ce pas une victoire de plus à l'actif de notre corps enseignant que l'avènement dans la dernière Coupe du monde de l'équipe chilienne entrainée par Fernando Riera, qui a obtenu lui aussi ses premiers diplômes en France ?

UN MOIS SUR DOUZE

Mais alors, dira-t-on, pourquoi diable ces entraineurs d'élite ne parviennent-ils pas à dégager une autre élite, de joueurs celle-là, du lot touffu de nos professionnels ?

« Parce que, comme l'a souligné Robert Domergue, d'un bout de l'année à l'autre, nous ne disposons que d'un seul mois pour faire de la théorie valable, pour prêcher la bonne parole. Le reste du temps nous sommes esclaves des intérêts de nos clubs et des rudes exigences de la compétition. »

Ces quatre semaines de saines discussions et de salutaires décisions dont parle Domergue, vous en connaissez tous leur but, puisqu'il s'agit du stage national de formation d'entraineurs, ouvert chaque année à pareille époque à de nombreux candidats, pour la plupart des joueurs au crépuscule de leur carrière, désireux de professer à leur tour et de rester attachés de ce fait au monde qu'ils aiment et qui les a aimés.

Robin, Pleimelding, Cahuzac, Delederrière qui ont été de grands joueurs avant de devenir des entraineurs non moins valables, ont tous passé par l'I.N.S. qui leur a servi en quelque sorte de tremplin idéal pour leur mission nouvelle.

Aujourd'hui encore, ils sont plus de 70 joueurs, pour la plupart bien connus, à avoir rallié Joinville pour bénéficier des conseils éclairés de leurs ainés et tenter d'obtenir le diplôme qui feraient d'eux des éducateurs.

Leur ordre du jour est bien simple et savamment mis au point. Sous la direction technique de Georges Boulogne, huit entraineurs se relaient pour leur octroyer des cours de tactique, de technique ou de psycho-pédagogie, on leur projette des films, on leur parle de médecine, d'arbitrage et de règlements, on fait des causeries, en un mot on ne néglige rien pour les initier au rôle et à l'action de l'entraineur. Des séances de travail par petits groupes sur le terrain — l'I.N.S. est parfaitement aménagé pour cela — complètent naturellement ce programme quotidien.

D'AUTHENTIQUES VEDETTES

M. Achille Duchenne est l'administrateur du stage et pour aider Georges Boulogne dans sa mission, on lui a adjoint Robert Domergue, Maurice Blondel, Joseph Mercier, René Vernier, Lucien Troupel, Lucien Josseron et le futur entraineur de l'équipe de France Henri Guérin.

Chacun d'eux fait fonction tout à la fois de professeur et d'examinateur dans le groupe qui lui a été affecté.

Ce stage de formation auquel participent entre autres Abbès, Domingo, Gondoin, Mouchel, Muro, Remetter, Stojaspal Strappe, Skiba et Tellechea, prendra fin le 12 juillet avec la proclamation des résultats. Mais ceux qui auront obtenu la meilleure moyenne seront retenus pour le stage d'entraineurs fédéraux qui s'inscrit dans le



GROUPE VERNIER : avec Krupski, Abderrazak, Skiba.



GROUPE DOMERGUE : avec Mouchel, Muro, Garriga.

un bon cru



cadre du stage d'information prévu à partir du 13 juillet.

Ce stage d'information, d'une durée de six jours, a un but purement éducatif. Tous les entraineurs de France y sont conviés et il se résume à des causeries, des échanges de vues, des projections de films destinées à mettre l'accent sur les points forts et les faiblesses du football. Partant de là, on s'efforce de trouver des solutions, des idées nouvelles de nature à favoriser une évolution que l'on voudrait constante.

De surcroit, dans la conjoncture actuelle des choses, nos techniciens ont pensé qu'il serait également nécessaire, pour revenir à un meilleur équilibre, de consolider les rapports avec la presse.

LA PRESSE ET SON ROLE

Les entraineurs pensent, avec juste raison, que les journalistes tiennent un rang qu'on ne saurait négliger dans le milieu du football. Ils sont tout autant convaincus de la nécessité d'un rapprochement avec les représentants de la presse. « Qui sait, a dit Georges Boulogne, si une plus grande communion d'idées entre journalistes et entraineurs ne serait pas salutaire ? »

Le football français est effectivement engagé dans une trop mauvaise passe pour que l'on puisse encore chercher les causes à la place des remèdes.

Notre rôle à tous est de chercher à nous comprendre davantage, à fonder une unité d'esprit et non pas de nous désolidariser pour le moindre prétexte. Le football, ne l'oublions pas, ne sera jamais une science exacte. Même au stage de Joinville, où la théorie est pourtant reine, la pratique s'avère souvent contrariante. C'est vous dire qu'au départ toutes les idées sont bonnes. L'idéal serait de pouvoir toutes les mettre en commun afin de créer pour commencer un meilleur climat moral.

Puisse donc ce stage 1962 convaincre les sceptiques et aboutir au but tant recherché. Le football français ne s'en porterait plus si mal...

CAUSERIES DIVERSES AVEC G. BOULOGNE M. MASSON ET LE Dr COPIN

Les causeries diverses faites dans le cadre du stage de formation d'entraineurs portent sur des sujets variés :

● **Techniques et tactiques d'abord**, avec les considérations de chacun des 8 moniteurs fédéraux et du directeur technique Georges Boulogne, qui a été chargé de représenter le corps enseignant français à l'occasion de la dernière Coupe du Monde au Chili. Signalons à propos d'ambassadeurs de notre football qu'Henri Guérin et Lucien Jasseron viennent d'assister au stage international de Bonn, où étaient présents les entraineurs de 20 nations.

● **Psycho-pédagogiques ensuite**, avec également les opinions et les conclusions des responsables de ce stage.

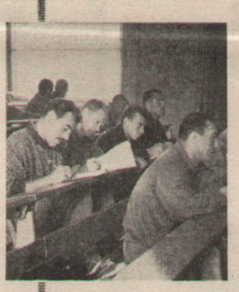
● **Lois du jeu et utilité de l'arbitrage également.** Là intervient un exposé clair, net et extrêmement utile de M. Masson, qui est le président de la Commission des arbitres.

● **Médecine sportive enfin**, avec l'intervention du Dr Copin qui joint à l'appui de sa thèse, et grâce au concours de l'I.N.S., des films vraiment intéressants et instructifs pour tous.

Plus de 70 participants



CLAUDE ABBES : De l'électronique au football



Strappe, Mouchel, Daniel Carpentier : trois vainqueurs de Coupe à l'école

Soixante-dix neuf candidats s'étaient fait inscrire pour ce stage de formation d'entraineurs. Quelques-uns ne sont pas venus, d'autres (tels Matton et Liskens) ont été blessés dès le début du stage. Ce qui revient à dire qu'il reste actuellement à l'I.N.S. un peu plus de 70 participants.

Parmi eux on ne trouve pas moins de dix internationaux (dont l'Autrichien Stojaspal) qui figurent en capitales grasses).

Claude ABBES (Saint-Etienne).
Pierre BAHUET (La Réunion).
André BARETEAU (Uzès).
André BATTEUX (Bar-le-Duc).
André BAUJARD (Arles).
Joseph BENCHETRIT (Paris).
BETZI (G. S. Fort-de-France).
Charles BOEUF (Le Creusot).
Louis BONI (Wittelsheim).
Henri BOUCHERIE (Vernon).
Jack BRAUN (Amiens).
Stephan BREZNIAK (Nancy).
Daniel CARPENTIER (Lorient).
Francis CATANI (Yazelec Marseille).
Victor COHEN (Parthenay).
Jean COMBOT (Ancenis).
Jean CORNET (Le Cateau).
Jean COURBON (Sainte-Sigolène).
Jean COURTEAUX (Saint-Nazaire).
Léon DESMENEZ (Valenciennes).
Jacques DEVERLY (S. A. Rémois).
René DOMINGO (Saint-Etienne).
Raoul DUFLOT (Trans-en-Provence).
Pierre DUPORT (Pantin).
Félicien ELISABETH (G.L. F.-de-France)
Roger FORNES (G.S.I.)
Roger FOURNIER (Nogent).
René GARDIEN (Besançon).
Lucien MILLE (S. C. Bataville).
Jean GONDOIN (Red Star).
Edmond GOTTERO (La Ciotat).
Louis GRAVA (St-Vinc.-Fauquelmont).
Charles HELENON (G.S. F.-de-France).
Robert JULIENO (C.C. F.-de-France).
Paul JURILLI (La Rochelle).
Alex KLEMMENCZAK (Cherbourg).
Daniel KRUPSKY (Puteaux).
Jean LAGARCE (Beaulieu-Mandeure).
Manuel GARRIGA (Châtellerault).
Emile LOREAL (Dinard).
Edmond LOZA (Sens).
André LUKAC (Cannes).
Pierre MATTON (Vienne), blessé.
Alain MERLE (Alger).
Guy MILLOT (Grenoble U.C.).
Marcel MOUCHEL (Caen).
Alberto MURO (Cannes).
Patrice NINEL (S.A.L. St-Priest).
Antoine PASQUINI (Angers).
Jean PELTIER (Dieulouard).
Guy POITEVIN (Rueil).
Pierre REDOLFI (Huninge).
François REMETTER (Strasbourg).
Roger ROLLION (Marseille).
Michel ROMERO (Lignières).
René RONCAGLON (La Voulte).
Gilbert ROUGEAUX (Clamart).
Mohammed ABDERRAZACK (Moulins).
Ernst STOJASPAL (Metz).
André STRAPPE (Nantes).
Joseph TELLECHEA (Besançon).
André TURLAND (St-G.-les-Anclze).
Etienne VIBOUREL (Louhans).
Christian VILLENAVE (Le Havre).
Pierre WADOUX (Stade Français).
Jean MATHURIN (Pointe-à-Pitre).
Florian RADU (B.N.C.I.).
Henri SKIBA (Stade Français).
Jean AUDEBERT (Angoulême).
Jean CLEMENT (ASPTT Montpellier).
Pierre DELIGNON (Linselles).
Jean LISKENS (Armentières), blessé.
Marcel LETURGEON (Rinxent).
Clément PARENT (Nœux-les-Mines).



GROUPE TROUPEL : avec Villenave, Stojaspal, Tellechea, Strappe, Wadoux.



GROUPE ROBERT : avec Pasquini, Poi tevin.

France Football avec les footballeurs en vacances



Deux anciens du Cavigal, Ferry, le gardien de Rennes (à droite avec sa fille), Robert Herbin et Mme (au centre), surpris dans une calanque sur la Côte d'Azur. (envoi de Pierre Duprès, 15, bd Voltaire, Paris).



René Ferrier et sa fille Valérie en Avignon (envoi de Daniel Durand, 13, impasse de la Pépinière, boulevard Saint-Ruf, Avignon).



Pierre Sinibaldi et son fils à Cap Martin (envoi de Mme Roger, 26, rue René-Bourgeois, Reims).

GAGNEZ
50 ou 100 NF
en photographiant nos footballeurs en vacances

Juillet est le mois de vacances des footballeurs. On les rencontre un peu partout, sur nos plages, à la campagne, en montagne. Nous publions cette semaine nos premières photos. Si vous avez l'occasion d'approcher des footballeurs, photographiez-les et adressez vos photos à FRANCE FOOTBALL.

Les photos les plus curieuses ou les plus inattendues sont publiées dans FRANCE FOOTBALL ou dans FOOTBALL MAGAZINE. Leur auteur recevra 50 NF s'il s'agit d'une photo en noir, et 100 NF s'il s'agit d'un cliché couleurs.

10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e
en joignant vos nom et adresse.

Pourparlers de transferts au 10 juillet

Ujlaki à Bordeaux

Devis à Monaco

Charles-Alfred à Angers

Yorlano à Grenoble

CLUBS ET ENTRAINEURS	ARRIVEES	DEPARTS
ANGERS Michlowski	**Officielles** : Roual, Ben Fadah et Defnoun (Algérie). **Possibles** : Guillas (Saint-Etienne), Stopyra et Baden (Troyes), Linden (Danemark), Charles Alfred et Perchey (Nimes).	**Officiel** : Loncle (Rennes). **Possibles** : Venturi ou Le Gall (Montpellier), Vidal et Hnatow (Troyes), Devis (Monaco), Ben Fadah et Defnoun (Nimes), Bruey (Bordeaux).
BORDEAUX Artigas	**Officielle** : Amara (Algérie). **Possibles** : Ujlaki (Racng), Mujic (Velez, Yougoslavie), Chorda (Nice) ou Bettache (Nimes), Redin (Toulouse), Douis ou Théo (Monaco), Oleksiak (St-Etienne), Bruey (Angers).	**Officiel** : Courtin (Monaco). **Possibles** : Gori (Nice), Castles (Nice ou Monaco), Rey.
GRENOBLE Fornetti	**Officielles** : Azhar (Reims), Bouchet (Sochaux), Yorlano (Old Boys Rosario). **Possibles** : Rahis (Nimes), Guillas et Bordas (Saint-Etienne), Martin (Brésil), Lafranceschina (Lens), Maximan (Sochaux), Bertrand (Cannes), Halberda (C.A.P.).	**Possibles** : Boulle (Sochaux), Van Rhynn (Nimes ou Marseille, ou Lens), Lewandowicz (Toulon), Kowalski (Besançon), Rivarel (Hyères).
LENS Fruchart	**Officielle** : Oudjani (Algérie). **Possibles** : Senac (Racing), Van Rhynn (Grenoble), Mantula (Servette)	**Possibles** : Lafranceschina (Marseille ou Grenoble), Edom (Autriche), Ludzak (Roubaix).
LYON Jasseron	**Officielles** : Linder (Essen), Edimo (Sochaux). **Possibles** : Ferrier et Liron (Saint-Etienne), Ferrari (Le Havre), Nuremberg (Sochaux).	**Possibles** : Di Nallo (Torino), Salem et Leborgne (Sochaux).
MARSEILLE Penverne	**Officielle** : Viaene (Lille). **Possibles** : Cossou et Roy (Monaco), Nuremberg (Sochaux), Van Rhynn (Grenoble), Ujlaki (Racing), Schultz (Toulouse), un Brésilien.	**Officiel** : Lefèvre (Lille). **Possibles** : Aygoui (Sochaux,) Milazzo, Knayer, Lefebvre, Braizat.
MONACO Leduc	**Officielles** : Courtin (Bordeaux), Boubekeur (Algérie), Garcian (Oran), Guidi (St-André Marseille). **Possibles** : Marchetti (Cannes), Nagy Stade), Koza (Strasbourg), Devis (Angers), Castles (Bordeaux).	**Possibles** : Garofalo (Nice), Dibot (Toulon), Cobas (Uruguay), Théo ou Douis (Bordeaux), Hess (Nancy ou Strasbourg ou Sochaux), Cossou et Roy (Marseille).
MONTPELLIER Mirouze	**Possibles** : Kazou (Maroc), Bonnel (Valenciennes), Grillet (Racing), Le Gall ou Venturi (Angers).	**Possibles** : Bourrier (Racing), Sekou (Real Madrid), Khalfi (Toulon).
NANCY Zatelli	**Possibles** : Hartmann (Lille), Serafin (Forbach), Hess (Monaco), Erhardt (Metz), Moyano (Inter Milan).	**Officiels** : Muro (Cannes), Chivillo (Verdun), Legrand (Rouen), Touré (Limoges). **Possibles** : Gassert (Lille ou Toulouse), Ferrero et Grochulski (Metz).
NICE Ruben Bravo Andoire	**Officielles** : Brahim (Tunis), Leonetti (Le Havre), Jouo Sabina, dit Pélé II (Sao-Paulo), Lacaza (Bel-Abbès), Foix (Toulouse). **Possibles** : Garofalo (Monaco) ou Pachis (Limoges), Castles (Bordeaux).	**Officiels** : Alba (Stade Français), Caille (Saint-Tropez), Gianella (Metz), Granella (Gênes). **Possibles** : Leonetti (Red Star), Boragno et Lamia (Lausanne), Chorda (Bordeaux), Van Mol, Serra, Cornu.
NIMES Firoud	**Officielle** : Mazzouz (Algérie). **Possibles** : Bedurstig (Sarrebruck), Van Rhynn (Grenoble), Liron (St-Etienne, Defnoun et Ben Fadah (Angers).	**Possibles** : Bettache (Bordeaux), Rahis (Grenoble), Bernard (Strasbourg, Valenciennes ou Reims), Perchey (Angers), Charles Alfred (Angers).
RACING Pibarot	**Officiels** : Poirot (C.A.P.), Charpentier (Vitry). **Possibles** : Fouilloux (Université Catholique Santiago), Baden (Troyes), Bonnel (Valenciennes), Bourrier (Montpellier), Rodighiero (Red Star), Herbin (Saint-Etienne), un étranger.	**Possibles** : Grillet (Strasbourg ou Montpellier), Varini (Sedan ou St-Etienne), Senac (Lens), Marcel (Saint-Etienne), Melloni et Grizzetti (Gênes), Gorokoff (C.A.P.), Ujlaki (Marseille ou Bordeaux), Semper, Sadat, Letellier.
REIMS Batteux	**Possibles** : Frigerio ou Bertschi (La Chaux-de-Fonds), Kaelbel et Zenier (Le Havre), Ferrier (Saint-Etienne). Bernard (Nimes).	**Officiels** : Azhar (Grenoble), Muller (Real Madrid), Maouche (Lucerne), Baratto (Nantes). **Possibles** : Sauvage (Spal, Ferrare), Glovacki (Roubaix), Fontaine (abandon),
RENNES Cuissard	**Officielles** : Loncle (Angers), D'Armenia (Troyes), Jubert (Toulouse).	**Officiels** : Fouillen (Cherbourg), Mahi (Toulouse). **Possibles** : Ferry (Valenciennes), Rouille, Hernas, Dombeck, Ziemzack.
ROUEN Schirchin	**Officielle** : Legrand (Nancy). **Possibles** : Guillot (Nantes), Fatoux (Lille), Schmitz (Trèves).	**Possible** : Bilard (Red Star).
SEDAN Dugaugues	**Possibles** : Bourgeois (Dunkerque), Varini (Racing), un étranger.	**Officiels** : Faustino (Palerme), Mouchel (Caen). **Possibles** : Roubaud, Chiarelli, Salem, Noah.
STADE FRANÇAIS Rossi	**Officielles** : Alba (Nice), Carnus (Aix-en-Provence), Godoy (Université Catholique Santiago). **Possible** : Bourgeois (Dunkerque).	**Possibles** : Gingel (Sochaux), Eschmann (Lausanne), Nagy (Monaco), Trusas et Salladaré (Limoges).
STRASBOURG Jonquet	**Possibles** : Heutte et Grillet (Racing), Bernard (Nimes), Hess (Monaco).	**Possible** : Remetter.
TOULOUSE Deladérière	**Officielles** : Mahi (Rennes), Ossey (Limoges). **Possibles** : Matischak (Pirmasens) ou Marcelino (Atletico Madrid), Douglas (Boulogne), Gassert (Nancy), Samoy (Le Havre).	**Officiels** : Brodd (Suède), Foix (Nice), Jubert (Rennes). **Possibles** : Simon (Marseille), Redin (Bordeaux), Schultz (Marseille), Roussel, Bocchi.
VALENCIENNES Domergue	**Officielle** : Neubauer (Simmering). **Possibles** : Zamparini et Fatoux (Lille), Rudier (Boulogne), Bernard (Nimes), Zimmermann (Besançon), Ferry (Rennes).	**Officiels** : Quillot (Roubaix), Keller Saint-Etienne), Carrié (Charleroi). **Possibles** : Bonnel (Montpellier ou Racing), Dantheny (Troyes), Keller (St-Etienne ou Bordeaux).

Calme plat sur le marché des transferts

Les clubs deviendraient-ils soudain raisonnables ?

par **Louis NAVILLE**

Loncle d'Angers à Rennes ; Azhar de Reims à Grenoble ; Albu de Nice et Carnus d'Aix-en-Provence au Stade Français... En deux mois, quatre transferts seulement ont été réalisés par les clubs de première division.

Certes quelques échanges ont été effectués (Mahi contre Jubert, Viaene contre Lefèvre, Edimo contre Salem), certes neuf étrangers ont été engagés (l'Autrichien Neubauer, les Yougoslaves Mujic et Mantula, le Brésilien Sabino, le Paraguayen Godoy, l'Allemand Betuestig, les Argentins Yorlano et Moyano). Il n'empêche que jamais le marché intérieur n'a été si pauvre, si lent, si hésitant que celui de cette année.

Les transferts sont « gelés », faute d'argent. Et tant qu'un club ne mettra pas quelques millions en circulation — un transfert en entraînant automatiquement d'autres — il en sera de même. Et il n'est pas du tout sûr que quelques affaires se réalisent à la veille de l'ouverture du championnat (18-19 août).

Faut-il croire que les clubs sont devenus soudain raisonnables ? L'avenir le dira. Toujours est-il que les uns et les autres — contrairement aux années précédentes — savent déjà où il vont. Leurs recettes 1962-1963 sont, en effet, connues à 10 % près (chacun gardant désormais les siennes).

C'est ainsi — par rapport aux chiffres 1961-1962 — que le Racing compte sur une recette globale d'environ 110 millions d'anciens francs net, Marseille sur 100, Bordeaux et le Stade Français sur 90, Rennes sur 60, Lyon et Strasbourg sur 55, Reims sur 50, Grenoble et Montpellier sur 45, Nice, Nimes et Rouen sur 40, Lens et Toulouse sur 35, Angers, Nancy et Valenciennes sur 30, Sedan et Monaco sur 25.

Or, l'entretien d'une équipe professionnelle (salaires, primes, déplacements, hôtels, divers) varie entre 120 et 60 millions, 120 pour les « grands », 60 pour les « petits ».

Il est donc clair que l'acquisition d'un joueur de 30 millions ne peut être envisagée par personne, le Stade Français et Bordeaux exceptés. Le Stade Français a déjà sorti 50 millions mais ni Nice ni Aix-en-Provence n'ont l'intention de les dépenser. Bordeaux cherche encore comment il va investir les 80 millions de la subvention accordée par sa municipalité. Les Girondins voulaient en consacrer 45 à l'achat de Didi qui ne peut quitter Botafogo avant le 20 décembre. Peut-être se contenteront-ils d'Ujlaki, toujours fermement décidé à quitter le Racing.

Voilà où en est le football professionnel français au moment des vacances.

COMPARAISONS

Les chiffres expliquent, d'ailleurs, le comportement de dirigeants.

Ainsi le championnat 1961-1962 (Division I) a attiré 3.361.631 spectateurs (moyenne 8.846 par match) pour une recette globale de 12.468.365 NF.

Cinq clubs seulement ont eu une clientèle moyenne supérieure à 10.000 personnes : le Racing 18.613, Strasbourg 12.089, le Stade Français 11.731, Rennes 11.931 et Montpellier 10.808. La saison 1962-1963 verra Marseille et Bordeaux s'ajouter à ces cinq. Tous les autres ont des chiffres inférieures : Reims (le champion de France) 9.893, Saint-Etienne (relégué en division II) 9.805, Lens 8.642, Rouen 8.641, Nimes 8.480, Nice 8.131, Lyon 7.955, Toulouse 7.258, Nancy 7.240, Metz 7.074, Le Havre 6.641, Sochaux 6.234, Sedan 6.021, Angers 5.758 et Monaco 3.559.

En deuxième division, les meilleures moyennes ont été obtenues par Marseille 10.154, Bordeaux 10.101, Nantes 7.203, Grenoble 6.565, Valenciennes 6.292, Lille 5.489, Limoges 5.427, Besançon 4.576, etc.

Tous ces chiffres paraissent insignifiants quand on les compare à ceux du championnat d'Italie : 5.820.823 spectateurs (4.210.830 payants, 1.602.973 abonnés) et 41.600.000 NF de recettes dans une première division de 18 clubs. Chaque match, la saison dernière, s'est déroulé devant une moyenne de 19.022 personnes.

Non seulement en Italie le nombre de spectateurs est deux fois plus élevé mais le prix des places l'est autant (3 NF 75 contre 7 NF 15).

En d'autres termes, le football italien a quatre fois plus de possibilités financières. C'est ce qui explique sa prodigalité en matière de transferts et, par conséquent, la prudence du football français.

Otto Gloria : *" Au revoir Marseille et merci ! "*

Voici le texte de la lettre que l'entraineur brésilien Otto Gloria a envoyée à M. Zaraya, le président de l'Olympique de Marseille, pour lui expliquer les raisons pour lesquelles il devait rester à Sao Paulo :

SAO PAULO, 22-6-63

Mon cher Monsieur Zaraya,

Après de nombreux jours sans avoir pris position, seulement aujourd'hui, j'ai décidé de vous écrire pour confirmer le contenu de mon télégramme. Malheureusement, après être arrivé à Rio de Janeiro, je n'ai obtenu aucun résultat dans les négociations (ou les gestions) pour vendre (ou louer) mon affaire. La situation actuelle est vraiment sérieuse, je dois payer jusqu'à la fin de l'année une certaine somme et le changement de mon associé ne veut pas concorder avec les offres qu'on m'a faites. Après beaucoup de travail et l'étude de la situation, j'arrive à la conclusion que je ne peux quitter le Brésil avant 1964, quand se termineront les contrats et que je pourrai me désister de l'affaire ou la vendre.

Malheureusement pour moi, je ne peux pas profiter des invitations que j'ai reçues, aussi, d'autres pays (l'Atletico de Madrid m'offrait 10 millions), ni celle de l'O.M. Et, pour vous dire mieux, moi qui suis l'entraineur le plus cher du Brésil, je n'ai aucune proposition qui soit égale à la vôtre. Croyez bien que je suis dans un très mauvais état d'esprit, car je désire de tout mon cœur travailler en France et continuer plusieurs autres années en Europe. La famille aussi ne veut pas que je m'en aille et ma mère me demande de rester au moins un an ici. De cette façon, je vais accepter la proposition que m'a faite le club portugais de Sao Paulo, signant un contrat jusqu'à fin 1963, dans de très bonnes conditions ici, mais presque de la moitié de ce que vous m'aviez offert à Marseille.

Je sais, naturellement, que vous resterez fâché avec moi, mais je vous donne ma parole d'honneur que s'il n'y avait pas tous ces problèmes, je me trouverais à vos côtés pour travailler avec notre O.M. De toute façon, croyez-moi, je serai toujours votre admirateur inconditionnel et je serai à vos ordres pour tout, toujours lorsque vous aurez besoin de quelque chose.

Veuillez m'indiquer par retour si, du fait que je ne retourne pas, je dois chercher un avant. De tout mon cœur, je vous souhaite beaucoup de réussite et que les jeunes sachent conserver la gloire pour rester en première division. Je vous prie aussi de faire connaître aux joueurs les motifs de mon infortune et de les saluer cordialement. Egalement les dirigeants, supporters, de même qu'aux journalistes, à qui je vous prie de transmettre mes salutations.

Croyez, Monsieur Zaraya, que jamais je n'oublierai votre amitié et votre chevalerie, et que je serai toujours votre admirateur inconditionnel.

J'espère qu'avec votre haut esprit de compréhension et d'expérience, vous saurez comprendre mon attitude. Je termine en présentant mes respects à votre épouse et à votre famille et une sincère et cordiale accolade d'un ami sûr.

Otto GLORIA

P. S. — M. Zaraya a répondu à Otto Gloria qu'il attendait de lui l'engagement d'un attaquant brésilien de valeur.

De Santiago à Paris
Réflexions sur le football

Quand l'esprit n'est pas là...

par Robert VERGNE

« J'ESPERE qu'après tout ce que vous avez vu au Chili, ou plutôt ce que vous n'avez pas vu, vous serez plus indulgent pour le Championnat français. » Ces paroles émanent d'un homme qui a l'habitude de les mesurer : Georges Boulogne, instructeur national, qui, à ce titre, effectua le voyage du Chili. Il y a une part de vérité dans la réflexion de Boulogne, du moins provisoirement. Il est certain que la Coupe du Monde n'a pas tenu les promesses que l'on était en droit d'attendre de l'élite des footballeurs réunis au Chili, ce qui devrait nous inciter à édulcorer les critiques que l'on pourrait formuler à l'échelon national. Et pourtant, à y regarder de plus près, il n'apparaît pas que la responsabilité des joueurs qui se trouvaient au Chili soit tellement en cause. Comme l'a fort bien indiqué notre camarade Jacques Ferran, c'est l'esprit qui a été complètement dénaturé au Chili. Ce mauvais esprit a entrainé tout une séquelle d'erreurs, de fautes, dont les plus graves se traduisirent par une série d'accidents graves, réveillant l'instinct, presque toujours latent, du talion.

Mais, à partir de ces constatations d'évidence, sans doute serait-il bon de préciser quelques-unes des responsabilités. Tout d'abord la F.I.F.A. A tout seigneur... C'est ainsi que Fernando Riera a été atterré par la conférence organisée par la F.I.F.A. à l'usage exclusif des entraineurs avant le début de la compétition. Cette conférence fut d'une telle indigence intellectuelle, n'abordant aucun des sujets de fond, tant techniques que ceux relevant de l'arbitrage, que l'entraineur chilien se demande encore pourquoi on l'a convoqué.

Mais les entraineurs eux-mêmes tenaient leur premier congrès international. Il suffisait de lire l'ordre du jour pour être convaincu que le football n'allait pas sortir enrichi des travaux de cette docte assemblée. Il y fut surtout question de condition physique, de power-training, mais guère d'esprit ni d'intelligence du jeu. Que l'aspect physique du football, trop longtemps négligé, fasse l'objet d'études toujours plus poussées, voilà rien que de très normal ; mais qu'il devienne l'objet presque unique des préoccupations des dits techniciens, voilà qui donne une idée de leur insuffisance et aussi de leurs responsabilités. Il est d'ailleurs symptomatique de noter que tous les champions du « physique » avant tout ont essuyé un échec complet : Rappan a trouvé de plus forts verrouilleurs que lui, Herberger et ses « panzer » ont été éliminés par l'intelligence des Yougoslaves, tandis que Herrera avait singulièrement oblitéré les chances espagnoles... avant le coup d'envoi : tout le monde savait en effet que Di Stefano s'était claqué à la suite d'un entrainement très poussé (à la Herrera) effectué à Madrid.

Le bénéfice du doute à l'attaque

Tout ceci pour dire que l'esprit qui présida aux débats du Chili était loin d'achopper sur le « fair play » minimum sans lequel aucune compétition n'est viable. Que l'importance et l'enjeu des matches devenant de plus en plus importants ne sauraient justifier en aucun cas les excès qui ont marqué cette Coupe du Monde et qui l'ont en définitive faussée quant à son esprit.

Si la F.F.A. n'y prend pas garde, Londres ne fera qu'accentuer les tendances déplorables manifestées à Santiago et ce sera la catastrophe. Les efforts de l'organisme international devraient porter en tout premier lieu sur l'unification de l'arbitrage et le renforcement du pouvoir des arbitres, à condition, bien sûr, que ceux-ci soient de très grande valeur. Que leur connaissance des lois du jeu s'accompagne d'une connaissance très approfondie de la technique du jeu, le tout étant mis au service d'une condition physique impeccable leur permettant de suivre ce jeu de très près afin de mieux détecter les fautes contre les lois et l'esprit du jeu.

En outre, le renforcement systématique des défenses et surtout de l'esprit négatif, qui sévit de plus en plus, devrait conduire tout naturellement à un renversement des tendances en matière de jurisprudence. On sait qu'à l'image de la justice des hommes, l'usage, qui fait maintenant force de loi, veut que le bénéfice du doute aille automatiquement à la défense. Or, ce qui est valable lorsqu'il s'agit de la vie d'un homme (on ne condamne pas à mort lorsqu'il y a le moindre doute quant à la culpabilité) ne l'est plus lorsqu'il s'agit d'un simple jeu d'hommes. Car si le défenseur perd ce sacro-saint bénéfice du doute, il perdra aussi l'habitude de ces fautes systématiques, « à la limite », et l'attaquant retrouvera en corollaire le goût du risque et de l'entreprise. Le nombre de penalties augmentera, certes, mais celui des buts bien davantage encore. Et l'on aura alors un roi des buteurs de la Coupe du Monde avec un actif supérieur au chiffre ridicule de quatre buts. Simples roitelets en vérité.

Mais la F.I.F.A., entre deux congrès gastronomiques et ses préoccupations électorales, aura-t-elle le temps de se pencher sur ces problèmes pourtant fondamentaux quant à l'avenir de notre sport ? On ne manquera pas de vous tenir au courant.

Un témoignage brésilien

Voilà qui semble nous éloigner quelque peu des préoccupations françaises. Ce n'est peut-être qu'une apparence. Si les dirigeants et techniciens français estiment que nous sommes parfois sévères dans nos jugements, ils nous accorderont que nous n'avons pas changé de ligne de conduite au Chili, malgré l'attraction du voyage et l'ambiance qui pouvait régner. On nous fait également le reproche d'être moins enthousiastes que nos confrères qui traitent du rugby ; sans doute parce que ce sport se prête davantage à un lyrisme débridé et aussi parce que le football, sport mondial, n'a nullement besoin d'une publicité intempestive de batteurs de foire.

Il reste que seule la passion que nous avons du football explique cette sévérité relative qu'on nous reproche et qui nous semble être au contraire un facteur de progrès. Si l'on peut prendre une comparaison avec la télévision, on admettra que les dithyrambes et plaidoyers « pro domo » de « Paris-Club » ne passionnent guère que les intéressés alors que les études critiques de « Lectures pour tous » n'ont jamais diminué d'intérêt depuis plusieurs années.

Hélas ! cette passion ne semble pas du tout partagée par l'ensemble de ceux qui sont censés s'intéresser au football, voire de la part de ceux qui en vivent. On en veut pour preuve cette réflexion faite à Pierre Pibarot par un ancien joueur brésilien venu en Europe effectuer un voyage d'études avant de devenir entraineur dans son pays. Après un mois de séjour en France, ce technicien du pays champion du monde livra à l'entraineur du R.C. Paris le produit de ses observations : **« Depuis un mois que je suis de très près le football en France, je puis vous affirmer que vous possédez de bons joueurs à la technique très fouillée, subissant un entraînement très rationnel et très complet. La seule lacune que j'ai cru déceler me paraît être un manque d'enthousiasme, de joie de jouer même, chez vos footballeurs. »**

Nous n'ajouterons rien à cette constatation d'un neutre si ce n'est qu'elle commande tous les autres problèmes. C'est parce que le football est d'abord affaire d'enthousiasme que Jean Cau (et quelques autres) auraient tellement fait pitié à Albert Camus..

SEKULARAC A MONTRÉ LES FAIBLESSES BRÉSILIENNES

par Robert MESMEUR



Combien de fois le joueur européen n'a-t-il pas donné l'impression, lorsqu'il est opposé à des adversaires sud-américains, d'être au fil des minutes comme victime d'une sorte de paralysie.

Le phénomène qui fait songer à l'oiseau hypnotisé par le reptile trouve sa source dans la maîtrise technique individuelle de garçons pour lesquels la conquête ou la possession du ballon ne pose pas de problème.

Certes il est des équipes qui peuvent accepter le duel ainsi proposé.

Mais à de très rares exceptions près, le temps travaille contre elles et les opposants construirent patiemment, mais sûrement, leur succès.

L'équipe nationale du Brésil, lors de la dernière Coupe du Monde au Chili, étaya ce diagnostic par ses succès et surtout par la manière dont ils furent acquis.

Si les joueurs d'Europe centrale, qui n'affectionnent pas de pratiquer sur un rythme alerte, sont pratiquement condamnés à une défaite leur laissant le sentiment d'avoir évolué de séduisante manière, en revanche il existe d'autres armes pour lutter contre cette sorte d'engourdissement.

Il importe essentiellement de troubler l'ordonnance adverse par la pratique d'un football alerte, inspiré et dynamique.

Le scénario d'une rencontre abordée dans de telles dispositions d'esprit est d'ailleurs fort instructif.

D'habitude les Sud-Américains sont surpris dans la phase initiale de la rencontre par des rivaux qui trouvent des failles dans le réseau défensif adverse et se créent des occasions de but.

Pour quelles raisons ces dernières ne sont-elles pas souvent exploitées ?

En posant cette question, nous pourriens évoquer le souvenir du match Brésil-Espagne disputé à Vina del Mar et au cours duquel, en première mi-temps, les Espagnols manquèrent deux buts qu'ils auraient sans doute marqués en toute autre circonstance.

Il est en effet bien difficile de conserver la maîtrise de soi et l'indispensable sang-froid alors que les défenseurs adverses ne perdent ni de leur virtuosité ni de leur assurance.

Aussi, très rapidement, le footballeur européen confond-il vitesse et précipitation.

Aux offensives amorcées par un indispensable travail préparatoire succèdent les charges de cavalerie vouées à l'insuccès. L'imprécision des passes effectuées par des joueurs énervés facilite en effet la tâche des Sud-Américains auxquels les qualités de leur race permettent de faire front avec efficacité aux duels athlétiques qui leur sont alors proposés.

C'est, en règle générale, après une vingtaine de minutes que la paralysie commence à gagner l'opposant dont le désarroi est d'autant plus grand que sa technique de base est moins bonne.

La conclusion de cet article sera-t-elle fataliste, condamnera-t-elle à d'inéluctables défaites les équipes européennes opposées à des formations sud-américaines ?

Ce serait, sans nier combien les Brésiliens en particulier paraissent dotés de tous les dons, ignorer qu'il n'est jamais, en sport, de raisons d'abdiquer.

En Coupe du Monde, les Tchécoslovaques n'ont pas été paralysés devant le Brésil et les Espagnols ont bien failli prouver que la vitesse, mise au service d'une bonne technique de latins, pouvait être une arme victorieuse.

Mais le Tournoi de Paris fut également instructif tant sur le plan individuel que collectif.

Sur le plan individuel vous avez sans donte deviné qu'il s'agit d'étudier le conmorptement de Sekularac.

Cet intérieur, auquel sa virtuosité et ses courts segments permettent les dribbles les plus déconcertants, illustra d'abord par des passes en profondeur vers ses ailiers, combien une telle manière peut désorienter les Brésiliens.

Durant cette période il rallia certes tous les suffrages.

En revanche, nombreux étaient ceux qui, à l'issue d'une rencontre pourtant victorieuse, lui faisaient le procès d'avoir succombé au culte de la personnalité.

Voilà qui était, à notre sens, ignorer que Sekularac avait usé de son extraordinaire habileté pour battre les Sud-Américains sur leur propre terrain.

Si certaines de ses actions parurent effectuées dans le cadre d'un excès d'individualisme, du moins parvinrent-elles à jeter le trouble dans les rangs adverses.

Cet étonnant joueur portait le débat sur le plan psychologique.

Nous n'avons pas le souvenir d'avoir été les témoins d'un autre épisode de cette passionnante lutte, écrit par un joueur européen.

Et si l'on devait mettre sur pied l'équipe idéale en mesure de battre avec éloquence les Sud-Américains, elle posséderait une virtuosité d'ensemble assez grande, comme les Tchécoslovaques pour échapper à l'engourdissement, serait capable d'imprimer à ses actions d'efficaces coups d'accélérateur et alignerait deux ou trois Sekularac qui feraient naître la crainte chez les défenseurs adverses.

Le rêve de voir un jour — peut être la réalité de demain — un football européen ayant réalisé l'indispensable synthèse.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

La balle et les hommes

D'OU vient notre jubilation chaque fois qu'un footballeur laisse découvrir l'homme sous l'apparence du grand garçon en culottes courtes ? Sans doute de ce que les footballeurs, comme tant d'artistes, sont volontiers mésestimés par les gens que l'on dit « bien », lors même qu'ils sont des spectateurs convaincus du football. Or un footballeur est un homme et même je crois, à divers égards, qu'on ne peut pas être un très grand footballeur sans ces qualités de jugement, de sérieux, d'imagination, de maîtrise de soi, de dignité, bref de caractère dont beaucoup de non-sportifs sont loin de se prévaloir à tout coup... Et même nous avons constaté combien le séjour dans une équipe bien aérée améliorait les qualités humaines de tel ou tel footballeur. En ce sens, une équipe est formatrice. Et il est à peu près prouvé que chaque fois qu'il en va différemment, elle bouche son avenir. C'est une leçon qui ne devrait laisser aucun éducateur indifférent. Si tant de classes déçoivent leurs maitres, c'est souvent qu'ils n'ont pas pu, ou pas su, en faire, en un certain sens, une équipe, à charge de lui trouver plus d'un terrain.

Beaucoup de noms se pressent dans mon stylo et bien des visages, graves quelquefois mais le plus souvent gentils, sensibles, frémissants, chantent en ma mémoire. A commencer par des héros, Hess le légionnaire, le petit Clerc, comme on l'appelait à Cannes, où il y eut les Hespérides et Pierre Poési, bien avant les stars de festival et les producteurs à cigares, tant et tant de moins notables ou de moins doués, dont la simple rencontre m'a apporté de si diverses joies. J'avoue jubiler quand je trouve, dans le bagage d'un footballeur de métier un bon livre qui atteste son goût ou ses préoccupations. Ce qui ne signifie pas que je méprise les lecteurs de forts romans policiers et Marceau Sommerlynk me donna bien souvent une leçon de décontraction, avant de rentrer dans l'arène, à s'incruster dans une encoignure de vestiaire et dévorer tranquillement une « Série Noire ». Raoul Scholhammer, alors Rémois, m'enchanta certain soir de printemps pour transporter dans son bagage un petit électrophone et un des bons enregistrements de la 9e Symphonie. Il me semble que si j'étais directeur sportif d'une équipe, je ferais de l'initiation culturelle. D'abord je tapisserais mes vestiaires d'aphorismes célèbres, dont je crois quand même que j'exclurais le « Nul n'est méchant volontairement ». Mais, en lettres capitales, figurerait le mot d'Alain : « QUAND TU VAS TE METTRE EN COLERE, DESSERRE LES POINGS. » J'ai appris, dernièrement, que Norbert Eschmann est un grand lecteur d'Alain. Voilà qui est admirable. C'est être orfèvre.

J'ai vu cette année une grande tranche de comédie humaine, autant le dire. Et M. Bois, en la jouant bien, a sauvé peut-être le championnat. Que cet arbitre soit loué pour ce qu'il fit ce jour-là, en diplomate feignant à merveille de n'avoir pas vu ce qu'il regardait, et qui crevait les yeux. Le petit Milio Salaber, qu'on a tant aimé puis tant brocardé sur ce stade, venait de faire perdre le championnat à son ancien club. Ivre de joie un peu démoniaque, il fit, ce que ne fait jamais un torero, un de ces gestes odieux qui passent pour machinaux dans le Midi fauve, geste stupide au demeurant et dont on finit par oublier la signification originelle, comme il arrive dans le fameux gag du téléphone. Il y eut une colère homicide dans le stade, une bronca faite de l'indignation de ceux à qui il doit arriver aussi d'insulter la foule, le Bon Dieu ou leur belle-mère mais qui, volontiers, réprouvent chez les autres ce qu'ils se pardonnent volontiers. Bref, la fureur déferlait qu'and un ancien partenaire de Salaber, en justicier d'autant plus farouche qu'il est encore plus méridional, étendit le petit d'un maître coup. M. Bois voulut ne pas l'avoir vu, portant délibérément ses yeux ailleurs, jusqu'à ce que l'incident fût matelassé et que les ennemis se fussent épanchés dans les bras l'un de l'autre en une fraternisation consternante pour ceux qui se font de l'homme une idée logique, mais qui fit couler maintes larmes... Pour avoir délibérément porté son regard sur un axe opposé, M. Bois a prouvé qu'il était bien plus que solide et calme, comme son nom l'indique. Il sauvait d'un seul coup la fin du championnat et les deux pécheurs à qui d'autres eussent déjà lancé la première pierre. Ce mépris de l'incident stupide, cet art de savoir ignorer devrait devenir un classique de l'arbitrage.

Je pense que le petit Milio Salaber, si vite revenu à de bons sentiments et si gentil quand on sait le prendre, fera, l'on prochain, amende honorable en jouant bien. Il devrait s'inspirer de son ancien copain Skiba, figure entre toutes solide, attachante, du footballeur absolu qui porte si haut la conscience et la gentillesse. Henri Skiba n'est-il pas allé jusqu'à s'excuser auprès des journalistes nimois d'avoir battu son ancien club. Et il ne le faisait pas par grimace. C'est cela qui s'appelle être sport, se battre jusqu'à l'épuisement pour ses couleurs et partager après, honnêtement, virilement, la peine de ceux qu'on a battus. De tels moments et de tels hommes prouvent que le football est débordé par l'humain et gouverné par lui.

FRANCE FOOTBALL TECHNIQUE

Derniers enseignements du Chili

LE DÉFENSEUR LIBÉRÉ POSSÈDE UNE TECHNIQUE D'ATTAQUANT

IL est toujours utile et intéressant de revenir sur un Championnat du monde qui, s'il fut décevant sur le plan spectaculaire et faible dans le domaine offensif, n'en fut pas moins bourré d'enseignements et de caractéristiques techniques.

Nous avons étudié dans le dernier numéro de FRANCE FOOTBALL les personnalités et les styles des six hommes qui furent sacrés, avec quatre buts chacun, meilleurs buteurs de la Coupe du monde 1962.

Nous allons faire aujourd'hui un tour d'horizon sur les enseignements purement techniques (et non tactiques) de la 7e épreuve mondiale.

RÉHABILITATION DU JEU DE TÊTE ET DU CORNER LONG (Zagalo)

par J.-Ph. Réthacker

Défenseurs de charme

Si les systèmes tactiques accordèrent la plus large place aux défenses renforcées quantitativement parlant, la *qualité technique* des arrières du « Mundial » 1962 n'en fut pas moins remarquable.

Nous fûmes frappés par la finesse de touche de balle, les talents de dribbleur, de feinteur et... de passeur des défenseurs de cette Coupe du monde guerrière et destructive.

Plusieurs buts furent obtenus ou faillirent être marqués à la suite des contre-attaques menées par des hommes comme Djalma Santos, Nilton Santos (Brésil), Eyzaguirre ou Sergio Navarro (Chili), Schnellinger (Allemagne), Salvadore (Italie), Jusufi ou Durkovic (Yougoslavie), Armfield (Angleterre), Grobéty (Suisse).

D'autre part, les passes latérales (pour un coéquipier défenseur) ou en profondeur d'un Nilton ou d'un Djalma Santos furent souvent des modèles du genre.

Cette amélioration technique prouve que le brassage s'effectue peu à peu entre défenseurs et attaquants et qu'on va vers une déspécialisation, une libération accentuées encore par les procédés modernes de marquage de zone.



L'Allemand Schnellinger (à gauche) démontra la valeur technique des défenseurs modernes.

Faillite des gardiens-arrières

Il est, d'autre part, et peut-être en corollaire, curieux de constater que les gardiens bétonneurs ont fait faillite au Chili. Ce fut ainsi le cas du Soviétique Yachine et de son disciple le plus audacieux pour ne pas dire le plus fou, le Bulgare Naidenov.



Le Soviétique Yachine, gardien d'attaque fut l'une des déceptions de l'épreuve.

Brillèrent du plus vif éclat les garçons comme Schroiff, Fahrian, Elsener qui furent justement ceux que couvrait une défense épaisse et dense, ceux qui étaient le plus sollicités.

L'évolution du jeu du gardien a donc paru ralentie.

Peu de tirs à longue portée

Il y eut, c'est vrai, peu de tirs et peu de tireurs redoutables : les buts les plus rares et les plus brillants furent marqués de loin par des hommes comme Garrincha, Toro, Rojas.

Mais les frappes de balle fortes, les prises de position nettes et franches, bien équilibrées, les prises de risque furent extrêmement rares. Cela s'explique également par le souci constant qu'eurent les défenseurs à se regrouper devant leur but et à empêcher par tous les moyens licites ou illicites le déclenchement du tir adverse.



Le Chilien Toro (qui va percer le mur brésilien) fut l'un des bons tireurs du Mundial.

Les corners de ZAGALO

D'où l'importance grandissante prise par les coups de pied arrêtés. Bon nombre de buts furent provoqués ou marqués directement sur coups francs, penalties ou corners.

On apprécia en particulier la démonstration faite par les Brésiliens qui varièrent leurs exécutions des corners, renonçant à utiliser *exclusivement* le corner court (qui est une forme du corner mais non sa forme unique) et réussissant ainsi plusieurs buts grâce à la précision de frappe de Zagalo ou de Garrincha et au timing d'un Vava ou d'un Garrincha.



Les centres de Zagalo (à droite), des merveilles de précision.

Caractéristique technique : les centres de Zagalo calculés pour une reprise au premier poteau, centres surprenant fréquemment les défenseurs adverses vigilants au point de penalty ou au second poteau.

Le jeu de tête réhabilité

Du même coup fut d'ailleurs mis en évidence le remarquable jeu de tête d'un Vava ou d'un Amarildo. En l'absence de Pelé pourtant réputé le spécialiste numéro un du Brésil. Même un homme comme Garrincha, qui paraît-il n'avait jamais encore réussi un seul but de la tête, en obtint deux au Chili ! Rayon des attaquants, il faut encore mentionner la qualité d'un Seeler (Allemagne), d'un Jerkovic (Yougoslavie), d'un Kvasniak (Tchécoslovaquie), qui faillit bien en finale renverser la situation par ses reprises aériennes.



Le jeu de tête de Seeler (9) : l'un des plus efficaces du monde.

Dans ce domaine enfin, mentionnons les noms des défenseurs Mauro (Brésil), Pluskal et Popluhar (Tchécoslovaquie), Emilio Alvarez (Uruguay), Erhardt (Allemagne), qui dominèrent le lot des partenaires et des adversaires, et qui réhabilitèrent le jeu de tête abandonné trop souvent au détriment d'une technique précieuse et non engagée, une technique du sol qui ne peut à elle seule résumer tout le football.

COLOGNE : rendez-vous du football europ…



Huit ans de Coupe d'Europe : 102 compétiteurs

Les plus assidus : R…

Nous publions ci-dessous, pour la première fois, le tableau de tous les participants à la Coupe d'Europe, pays par pays, et saison après saison.

Le vainqueur apparaît, chaque saison, en capitales grasses, le finaliste en capitales maigres.

Ce tableau appelle quelques remarques :

1° En 1955-1956, pour la première année, le tournoi fut limité à 16 compétiteurs invités par les organisateurs. Ils n'étaient pas tous champions de leur pays. Par la suite, chaque fédération eut le droit d'engager son champion.

2° Un club sarrois n'a disputé la Coupe d'Europe que la première saison. Ensuite, la Sarre fut rattachée à l'Allemagne.

3° On sait que le champion sortant est qualifié d'office pour l'épreuve suivante. Le pays du champion en titre a donc deux qualifiés dans la compétition, le second étant soit le champion national, soit le vice-champion (si le champion d'Europe est aussi champion de son pays).

4° Quinze pays ont participé aux huit premières Coupe d'Europe (l'Angleterre préféra s'abstenir la première saison) ; quatre autres, venus en 1956-1957, n'ont jamais manqué l'épreuve.

5° Les équipes les plus assidues : Real Madrid (8 participations sur 8), C.D.N.A. Sofia (7 sur 7) et, avec 4 participations : Reims, Milan, Glasgow Rangers, Rapid, Etoile Rouge de Belgrade, Aarhus, Young Boys, Anderlecht, Benfica, Sporting, Dukla Prague.

6° Les pays dont les champions se renouvellent le plus : Allemagne de l'Ouest : 7, Hollande : 6, Hongrie, Pologne et Angleterre : 5.

7° En 8 ans de Coupe d'Europe, 102 équipes auront participé à cette compétition.

	1955-1956	1956-1957	1957-1958	1958-1959	1959-1960	1960-1961	1961-1962	1962-1963	Ne… co…
ESPAGNE	REAL-MADRID	1. REAL MAD. 2. Atletico Bilb.	1. REAL MAD. 2. Séville	1. REAL M. 2. Atlet. M.	1. REAL M. 2. Barcelone	1. Real Mad. 2. Barcelone	Real Madrid	Real Madrid	
FRANCE	Reims	Nice	St-Etienne	Reims	Nice	Reims	Monaco	Reims	
ITALIE	Milan	Florence	Milan	Juventus	Milan	Juventus	Juventus	Milan	
ECOSSE	Hibernian	Glasgow Rang.	Glasgow Rangers	Heart of Midlothian	Glagow Rangers	Heart of Midlothian	Glasgow Rangers	Dundee	
AUTRICHE	Rapid	Rapid	Rapid	Wiener Sportklub	Wiener Sportklub	Rapid	Austria	Austria	
YOUGOSLAVIE	Partizan	Etoile Rouge	Etoile Rouge	Dynamo Zagreb	Etoile Rouge	Etoile Rouge	Partizan	Partizan	
HONGRIE	M.T.K.	Honved	Vasas	M.T.K.	Csepel	Ujpest	Vasas	Vasas	
SUEDE	Djurgarden	Norrkoping	Norrkoping	Gœteborg	Gœteborg	Malmœ	Gœteborg	Norrkoping	
SARRE	F.C. Sarrebruck								
POLOGNE	Gwardia	Legia	Gwardia	Polonia Bithom	Lodz	Legia	Gornik	Polonia Bithom	
HOLLANDE	Eindhoven	Rapid Juliana	Ajax Amsterdam	D.O.S. Utrecht	Sparta Rotterdam	Ajax Amsterdam	Feyenoord	Feyenoord	
DANEMARK	Aarhus	Aarhus	Aarhus	Boldklubb Copenhague	Odense	Aarhus	Odense	Esbjerg	
ALLEMAGNE	Rot-Weiss Essen	Borussia Dortmund	Borussia Dortmund	Schalke 0 4	Eintracht Francfort	Hambourg	Nuremberg	F.C. Cologne	
SUISSE	Servette	Grasshoppers	Young Boys	Young Boys	Young Boys	Young Boys	Servette	Servette	
BELGIQUE	Anderlecht	Anderlecht	Antwerp	Standard de Liège	Anderlecht	Lierse	Standard de Liège	Anderlecht	
PORTUGAL	Sporting	F.C. Porto	Benfica	Sporting	F.C. Porto	BENFICA	1. BENFICA 2. Sporting	1. Benfica 2. Sporting	

l européen

COUPE D'EUROPE

AN VIII

LE DÉPART EST DONNÉ !

De notre envoyé spécial Jacques FERRAN

REIMS comme BENFICA ! ANDERLECHT ne tremblera pas devant le REAL MADRID

M. Bauwens, président de la Fédération allemande, qui effectua le tirage au sort (à droite), a beaucoup souffert. Les petits papiers, qui portaient le nom des concurrents, étaient si bien enfoncés dans les petits tubes de métal qu'il devait les extraire, difficilement, avec la pointe d'un canif. M. Crahay, président de la Commission d'organisation, assistait, impassible, à ces opérations délicates.

D.N.A. SOFIA

GALATASARAY

RQUIE

LE rideau s'est levé, vendredi dernier, à Cologne, sur la 8e Coupe d'Europe des clubs.

Le tirage au sort du premier tour de la compétition était organisé, en effet, par la Commission d'organisation de l'Union européenne dans une salle de l'Hôtel Excelsior-Dom, tout près de la célèbre cathédrale de la capitale rhénane.

Le Belge José Crahay, président de la Commission organisatrice, eut raison de souligner, en commençant, le succès grandissant de l'épreuve européenne, créée, en 1955, sur une initiative du journal *l'Equipe*.

Trente équipes participeront, en 1962-1963, *à la compétition* (29 champions de 29 pays, plus Benfica, tenant du titre), *ce qui constitue un nouveau record.*

L'U.E.F.A. groupe 32 fédérations européennes. Trois d'entre elles ne sont pas représentées dans la Coupe d'Europe : l'*U.R.S.S.* (pour des raisons de calendrier), l'*Islande* (pour des raisons similaires) et le *Pays de Galles* (qui n'a pas de Championnat proprement dit, ses clubs prenant part au Championnat d'Angleterre).

Mais les 29 autres fédérations se sont inscrites dans le tournoi des champions, y compris *Malte* (qui y figura déjà la saison dernière) et *l'Albanie*, qui s'y est engagée cette saison pour la première fois à travers son champion, Partizani de Tirana.

Voici d'ailleurs la progression du nombre d'équipes qui participèrent, depuis l'origine, à la Coupe d'Europe : 16 en 55-56 (sur invitation), 22 en 56-57, 24 en 57-58, 26 en 58-59, en 59-60 et en 60-61, 29 en

COMMENT L'U.E.F.A. A PROCEDE

A ce succès d'engagement correspond un succès de prestige. La Coupe d'Europe rassemble des foules de plus en plus nombreuses, les clubs et les fédérations y attachent une importance de plus en plus marquée. Vendredi, à Cologne, les dirigeants de 13 clubs s'étaient déplacés uniquement pour assister au tirage au sort. Et nous étions une bonne quarantaine de journalistes qui tenions à voir comment allait se dérouler ce tirage au sort et quelle figure allait prendre la compétition.

La Commission a ainsi pratiqué :

1. *Elle a exempté* du premier tour le champion sortant, *Benfica ;*

2. *Elle a divisé* (ainsi que le lui permet le règlement de l'épreuve) les 29 compétiteurs en deux groupes géographiques, d'après une frontière nord-sud qui passerait à l'est de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie. Voici cette compétition : Ouest (15 pays) : Suisse, Malte, Portugal, Italie, Espagne, Luxembourg, Allemagne de l'Ouest, Belgique, France, Irlande du Nord, Danemark, Ecosse, Angleterre, Hollande et Irlande libre ; Est (14 pays) : Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Turquie, Autriche, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Allemagne de l'Est, Pologne, Suède, Norvège, Finlande, Albanie et Grèce;

3. *Elle a, dans le groupe Ouest, tiré un exempt au sort.* Le hasard a désigné le Champion de France, *Reims*, qui ne participera donc pas au premier tour et se trouve qualifié directement pour les huitièmes de finale. L'équipe française est la seule qui bénéficie de ce privilège, avec *Benfica ;*

4. *Elle a procédé* à un tirage au sort presque intégral pour établir la liste des 7 matches du groupe Ouest et les matches du groupe Est. Nous disons « presque » intégral, car l'Union Européenne a évité que, dans le groupe Est : *a*) le club d'Allemagne Orientale, Vorwaerts Berlin, n'ait à jouer contre une équipe de Turquie, de Grèce ou de Norvège, pays de l'O.T.A.N. ; *b*) le représentant de la Grèce ne rencontre celui de l'Albanie. L'U.E.F.A., craignant des difficultés politiques, a agi avec réalisme. Il n'en reste pas moins que ces arrangements heurtent un peu l'esprit du sport et constituent un précédent qui peut être lourd de conséquences.

LES DEUX EXEMPTS ET LES 14 MATCHES

Voici donc le calendrier complet du premier tour de la Coupe d'Europe 1962-1963, dont les matches, aller et retour, doivent être joués avant le 1er octobre 1962.

Le club indiqué en premier (et sorti le premier de l'urne) jouera le match-aller sur son terrain et se déplacera ensuite chez son adversaire.

Exempts : BENFICA (Portugal)
et REIMS (France)
LINFIELD (Irl. du Nord)-ESBJERG (Danem.)
MILAN (Italie)-U.S. LUXEMBOURG (Lux.)
SERVETTE (Suisse)-FEYENOORD (Holl.)
REAL MADRID (Esp.)-ANDERLECHT (Belg.)

(Suite en page 12.)

sidus : REAL MADRID et C. D. N. A. SOFIA

1961-1962	1962-1963	Nombre de compétiteurs
Real Madrid	Real Madrid	5
Monaco	Reims	4
Juventus	Milan	3
Glasgow Rangers	Dundee	4
Austria	Austria	3
Partizan	Partizan	3
Vasas	Vasas	5
Gœteborg	Norrkoping	4
		1
Gornik	Polonia Bithom	5
Feyenoord	Feyenoord	6
Odense	Esbjerg	4
Nuremberg	F.C. Cologne	7
Servette	Servette	3
Standard de Liège	Anderlecht	4
1. BENFICA 2. Sporting	1. Benfica 2. Sporting	3

	1955-1956	1956-1957	1957-1958	1958-1959	1959-1960	1960-1961	1961-1962	1962-1963	Nombre de compétiteurs
LUXEMBOURG		Spora	Dudelange	Jeunesse Esch	Jeunesse Esch	Jeunesse Esch	Spora	Union	4
ROUMANIE		Dynamo-Bucarest	Armée Bucarest	Ploesti	Ploesti	(Armée Bucarest forfait)	Armée Bucarest	?	3
TURQUIE		Galatasaray		Besiktas	Fenerbahce	Besiktas	Fenerbahce	Galatasaray	3
TCHECOSLOVAQUIE		Slovan Bratislava	Dukla Prague	Dukla Prague	Etoile Rouge Bratislava	Spartak Kralové	Dukla Prague	Dukla Prague	4
ANGLETERRE		Manchester United	Manchester United	Wolverhampton	Wolverhampton	Burnley	Tottenham	Ipswich	5
BULGARIE		C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	C.D.N.A. Sofia	1
IRLANDE			Glenavon Belfast	Newtonards	Linfield	(Glenavon forfait)	Linfield	Linfield	3
ALLEMAGNE EST			Wismut Karlmarxst.	Wismut Karlmarxst.	Vorwaerts Berlin	Wismut Karlmarxst.	Vorwaerts Berlin	Vorwaerts Berlin	2
EIRE			Shamrock Dublin	Drumcondra Dublin	Shamrock Dublin	F. C. Limerick	Drumcondra	Shelbourne	4
FINLANDE				Helsinki Palloseura	(Kuopion Palloseura forfait)	Kamraterna	Valkeakosken Haka	Kamraterna	3
GRECE				(Olympiakos forfait)	Olympiakos	Panathinaikos	Panathinaikos	Panathinaikos	2
NORVEGE						Fredrikstad	Fredrikstad	Fredrikstad	1
MALTE							La Valette	Floriana	2
ALBANIE								C.S. Partizani	3

COUPE D'EUROPE AN VIII — LE DÉPART EST DONNÉ !

IPSWICH (Angl.)-FLORIANA (Malte)
DUNDEE (Ecosse)-COLOGNE (All. Or.)
SHELBOURNE (Irl. libre)-SPORTING (Portugal)
VORWAERTS BERLIN (Al. E.)-DUKLA PRAGUE (T.)
PARTIZANI TIRANA (Alb.)-NORRKOPPING (Suède)
CHAMPION ROUMAIN-GALATASARAY (Turquie)
POLONIA BITHOM (Pol.)-PANATHINAIKOS (Grèce)
FREDRIKSTAD (Norv.)-VASAS (Hong.)
AUSTRIA (Autr.)-KAMRATERNA (Finl.)
C.D.N.A. SOFIA (Bulg.)-PARTIZAN BELGRADE (Y.)

LE REAL MENACE

On pouvait craindre que le tirage au sort n'oppose des clubs de « premier choix » dès le premier tour — ce qui eût été fâcheux, à notre avis, pour le

(Suite de l'article de Jacques Ferran, pages 10 et 11).

prestige même et la signification sportive de la compétition. N'aurait-il pas été déplorable que le Real, par exemple, doive rencontrer Milan, alors que le champion de Malte ou d'Albanie pouvait être exempt ?

Nous avons, depuis plusieurs saisons, proposé qu'au 1er tour les 8 clubs, dont les pays avaient, la saison précédente, participé aux quarts de finale, ne puissent pas se rencontrer directement. L'U.E.F.A. a tenu à conserver, dans sa pureté, la formule de Coupe avec tirage au sort intégral, malgré les risques que cela comporte.

Elle n'a pas eu, pour cette fois, à s'en plaindre puisque les matches apparaissent, dans l'ensemble, assez déséquilibrés et doivent permettre aux meilleurs d'affronter les 8es de finale. Notons cependant l'intérêt que présentent déjà des rencontres comme Dundee-Cologne, Servette-Feyenoord, C.D.N.A. Sofia-Partizan et, surtout, Real Madrid-Anderlecht, qui n'est peut-être pas joué d'avance.

Le représentant français, en tout cas, est sûr de passer le cap du 1er tour, ce que n'avait pas su faire Monaco en 1961-1962 ni Saint-Etienne en 1957-1958. Il est vrai que Reims a toujours eu, depuis la création de la Coupe d'Europe, la « main heureuse » au tirage au sort.

LA COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

St-ÉTIENNE fera un beau voyage et doit se qualifier

LA Coupe des Vainqueurs de Coupe, créée en 1960 et qui va donc entrer dans son troisième exercice, grandit, elle aussi, en fréquentation et en intérêt.

Sa formule ressemble, comme une sœur, à celle de la Coupe d'Europe. Pour se qualifier, il faut avoir gagné la Coupe de son pays, au lieu du Championnat.

Chaque pays européen n'organise pas une Coupe. Mais la plupart le font. Et certains pays, qui n'en possédaient pas, l'ont instaurée afin de participer à ce tournoi international, organisé comme la Coupe des clubs champions, par l'Union Européenne.

La Coupe des Coupes 1961-1962 n'est pas encore attribuée. Ses deux finalistes, Atletico de Madrid et Florence, firent match nul en mai à Glasgow (1-1) et se retrouveront face à face à Stuttgart le 5 septembre prochain.

Le vainqueur sera qualifié pour la compétition 1962-1963 et exempté du premier tour (qui doit s'achever avant le 1er octobre).

Outre le tenant, 24 clubs participeront à la Coupe des Coupes prochaine. La plupart, comme Tottenham, Saint-Etienne, Lausanne, ont remporté la Coupe de leurs pays respectifs. D'autres, comme Vittoria Setubal, ont échoué en finale, mais leur vainqueur (Benfica en l'occurrence) étant qualifié pour la Coupe des clubs champions, ils ont été admis à participer à la Coupe des Coupes.

Enfin, dans plusieurs pays, la Coupe n'est pas encore terminée. En Allemagne, par exemple, elle en est encore au stade des huitièmes de finale ! Ce retard risque de perturber le déroulement de la compétition.

Le tirage au sort de la Coupe des Vainqueurs de Coupe 1962-1963 a été effectué à Cologne quelques instants après celui de la Coupe des Champions. La Commission de l'U.E.F.A., chargée de cette épreuve, est dirigée par le président de la fédération hongroise, M. Barcs.

Les vingt-quatre pays participants furent, eux aussi, divisés en deux groupes ouest et est, ainsi composés : OUEST (14 pays) : Espagne, Portugal, Suisse, Italie, Luxembourg, Allemagne de l'Ouest, France, Irlande du Nord, Danemark, Ecosse, Angleterre, Hollande, Irlande libre, Galles ; EST (10 pays) : Malte, Roumanie, Hongrie Bulgarie, Grèce, Autriche, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Allemagne de l'Est, Pologne.

SEPT EXEMPTS ET NEUF MATCHES

Le tirage au sort des exempts et des rencontres donna le résultat suivant :

EXEMPTS
(OUTRE LE VAINQUEUR
D'ATLETICO
MADRID-FLORENCE) :
TOTTENHAM (Angl.), ALLEMAGNE
DE L'OUEST, PORTADOWN
(Irl. N.), SHAMROCK (Irl. libre),
GRAZ (Autr.)
et TCHECOSLOVAQUIE

MATCHES :
BANGOR CITY (Galles)
NAPLES (Italie)
LAUSANNE (Suisse)
SPARTA ROTTERDAM (Hollande)
VITORIA SETUBAL (Portugal)
SAINT-ETIENNE (France)
ODENSE (Danemark)
DUDELANGE (Luxembourg)
GL. RANGERS (Ecosse)
SEVILLE (Espagne)
O.F.K. BELGRADE (Yougoslavie)
CHEMIE HALLE (Allem. de l'Est)
ROUMANIE - BULGARIE
UJPEST (Hong.) - POLOGNE
HIBERNIAN (Malte)
OLYMPIAKOS (Grèce)

L'A.S. Saint-Etienne pouvait tomber plus mal. Son adversaire, Vitoria Setubal (Setubal est un charmant petit port, à 50 kilomètres au sud de Lisbonne) ne figure pas en effet parmi les « grands » du football portugais. Il parvint avec beaucoup de réussite jusqu'en finale de la Coupe du Portugal et s'inclina nettement (3-0) devant Benfica.

Haro sur le Mundial

(Suite de la page 3.)

plus souhaitable, à partir de 1970, un rassemblement aussi massif et aussi onéreux.

« En 1966, la Coupe du Monde aura lieu en Angleterre et, bien sûr, on ne va rien changer (dit-il). Mais, pour 1970, qu'elle soit fixée au Mexique ou en Argentine, il ne faut pas que les erreurs de 1962 se renouvellent. »

Que préconise donc M. Wiederkehr ?

1° Que les championnats continentaux (Coupe d'Europe des Nations, Championnats sud-américains, etc.) constituent les véritables éliminatoires de la Coupe du Monde ;

2° Qu'à partir des 8es de finale, les matches du « Mundial » aient lieu non pas dans un seul pays — comme maintenant — mais ici et là, selon les compétiteurs. Ainsi un 8e de finale Angleterre-Argentine pourrait se dérouler, par matches aller et retour, à Londres et à Buenos Aires ;

3° Que les demi-finales et la finale, seulement, soient concentrées dans un seul pays et disputées en une semaine.

Dès le mois d'octobre prochain, l'Union Européenne va commencer à en parler. Sans doute nommera-t-elle une petite Commission chargée de cet examen. M. Wiederkehr est conscient de la nécessité d'agir avant 1964. Car, lorsque l'organisation de la Coupe du Monde 70 sera confiée à un pays sud-américains, celui-ci exigera, pour des raisons financières, que le nombre des compétiteurs ne soit pas inférieur à 16.

CE n'est pas sans quelque nostalgie, malgré tout, que nous prêtons l'oreille à tous ces projets, à toutes ces critiques. Sans doute la Coupe du Monde n'est pas parfaite. Mais elle est passionnante telle qu'elle est et nous ne sommes pas sûrs que les produits de remplacement qu'on nous propose ne nous fassent pas regretter la compétition actuelle.

A la F.I.F.A. aussi, nous savons qu'on se remue. M. Ernst Thommen, président de la Commission d'Organisation, notamment, pense que le tournoi final devrait être ouvert, dans un premier temps, à 12 équipes seulement au lieu de 16, et il prépare une formule de matches éliminatoires destinés à qualifier vraiment les 12 meilleures équipes du monde.

Cela fait beaucoup de projets, beaucoup de mouvement. Tout le monde paraît d'accord sur la nécessité de modifier la formule. Mais tout le monde a-t-il, comme souci principal, le bien des Championnats du Monde ?

Jacques FERRAN.

Battu par Nacional Penarol tremble pour son titre de champion du monde

MONTEVIDEO. — Nacional a remporté le match aller de la demi-finale uruguayenne de Coupe Amsud des clubs qui doit désigner l'adversaire de Santos ou de Université Catholique. Nacional a battu son grand rival Penarol par 2 à 1. La revanche sera disputée dimanche prochain.

Ce fut un match mouvementé au cours duquel trois joueurs furent expulsés par l'arbitre paraguayen Cabrera : Moacir et Gonçalvès du Penarol, et Manicera du Nacional. Le résultat est cependant équitable.

Nacional avait pris l'avantage à la 11e minute par Ruben Gonzalès. Moacir égalisa à la 35e minute sur penalty. Mais l'ailier gauche noir Escalada assura la victoire du Nacional à la 53e minute.

Bela Guttmann le nouveau technicien du Penarol commencera l'entraînement dès mardi. En espérant renverser la situation et amener Penarol jusqu'à la finale de Coupe du Monde qui l'opposerait... à Benfica.

Morris JACQUES-SIMON.

NOTES SUR LES PARTICIPANTS

DUKLA PRAGUE présentera 4 finalistes de la Coupe du Monde

Jetons un coup d'œil sur les principaux clubs engagés dans la Coupe d'Europe 1962-1963.

● **BENFICA**, le tenant, n'a fini que 3e au championnat portugais (à 7 points du premier, Sporting). Mais il portait le poids de la Coupe d'Europe. Son célèbre entraîneur, Bela Guttmann, l'a quitté pour Penarol de Montevideo. Nouvel entraîneur : Fernando Riera, ex-entraîneur national du Chili.

● Le champion du Portugal, le **SPORTING** de Lisbonne, participe, pour la quatrième fois, à une épreuve où il est beaucoup moins heureux que son grand rival, Benfica. Le Sporting, en championnat, l'a emporté, d'une courte tête, le dernier dimanche sur le F.C. Porto.

● **REIMS** fut, on le sait, le champion de la dernière minute. On ne connaît pas encore exactement les projets du président Germain pour la saison prochaine. Reims rentre aujourd'hui mardi d'une tournée, honorable, en Amérique du Sud et aux Antilles. Il participera fin août à un tournoi à Casablanca avec le Real Madrid et le Standard de Liège. Il ne pensera à la Coupe d'Europe qu'en octobre.

● L'**AUSTRIA DE VIENNE** (l'équipe de Nemec et de Stotz) est champion d'Autriche pour la deuxième fois consécutive. La saison dernière, il a devancé le second, Linz, de 4 points.

● **ANDERLECHT** a toujours pour entraîneur Pierre Sinibaldi et confectionne le meilleur football de Belgique, un des meilleurs d'Europe. Il a enlevé le championnat avec 9 points d'avance sur Antwerp et le Standard, après une envolée irrésistible. Ses ambitions sont grandes et le président Roosen pense que son équipe a 50 % de chances de battre le Real.

● **CDNA SOFIA** a dominé avec aisance le championnat bulgare, comme il le fait chaque saison. C'est, on le sait, le club de l'armée bulgare, comme son adversaire, Partizan de Belgrade, est le club de l'armée yougoslave. Autres équipes « militaires » opposées au premier tour : Vorwärts Berlin et Dukla Prague.

● **DUKLA PRAGUE,** champion de Tchécoslovaquie comme la saison précédente, a plusieurs finalistes de la Coupe du Monde dans ses rangs : Novak, Pluskal, Masopust et Jelinek.

● **ESBJERG F.B.,** champion du Danemark pour la première fois, n'est monté en division I qu'il y a trois ans. Esbjerg est une petite ville de la côte ouest du Danemark.

● **IPSWICH TOWN F.C.** a enlevé le Championnat d'Angleterre à la stupéfaction générale, en devançant tout de même Burnley de 3 points et Tottenham de 4. Mais personne, en Angleterre, ne croit en ses chances dans la compétition européenne.

● **H.I.F. KAMRATERNA HELSINKI** a déjà participé à la Coupe d'Europe en 1960-1961 (battu par Malmoë au premier tour).

● **VORWARTS BERLIN** devait déjà rencontrer Dukla Prague au cours des Spartakiades des « armées amies » organisées dans la capitale tchécoslovaque début septembre. Il est possible que le match compte aussi pour la Coupe d'Europe.

● Le **F.C. COLOGNE** a remporté le Championnat d'Allemagne après avoir nettement défait Nuremberg en finale (4-0). Ses meilleurs joueurs sont Schaefer (qui a joué la Coupe du Monde en 54, 58 et 62) et surtout Schnellinger, le meilleur footballeur allemand actuel.

● **PANATHINAIKOS** a dominé largement le Championnat de Grèce (75 pts devant Olympiakos, 67) : il était champion à trois journées de la fin.

● **VASAS,** l'équipe sans vedette, a remporté le Championnat de Hongrie malgré la rivalité d'Ujpest, qui est le « vivier » de l'équipe nationale. Ce résultat a eu pour conséquence le limogeage de Kalocsai, entraîneur d'Ujpest.

● **MILAN** a remonté irrésistiblement l'Inter et a triomphé avec 5 points d'avance sur l'équipe d'Herrera et 7 sur Florence. Le champion d'Italie compte beaucoup sur sa nouvelle recrue, l'ailier brésilien Germano.

● L'**UNION SPORTIVE** du **LUXEMBOURG** a pour entraîneur l'Anglais George Berry, qui entraîna l'O.G.C. Nice et le L.O.S.C. Berry a déjà joué trois fois la Coupe d'Europe avec la Jeunesse d'Esch.

● **FEYENOORD,** qui a gagné le Championnat de Hollande avec un point d'avance sur P.S.V., en comptait huit à un moment et n'a jamais été inquiété. Il a cru cependant qu'il ne participerait pas à la Coupe d'Europe 62-63, car, ayant refusé de prêter ses joueurs à l'équipe nationale (pour rencontrer la Belgique), la fédération hollandaise l'avait exclu de la compétition internationale. Une commission d'appel a pourtant décidé que, si des dirigeants et des joueurs pouvaient être punis, un **CLUB**, dans son entité, ne pouvait pas l'être et que Feyenoord participerait à la Coupe d'Europe.

● Le **C.S. POLONIA DE BITHOM** a remporté le Championnat de Pologne disputé, cette saison, en deux poules de sept clubs. Les vainqueurs des deux poules s'affrontèrent en matches aller et retour, et Polonia triompha, à la surprise générale, du grand favori, Gornik (4-1 et 1-2).

● **DUNDEE F.C.,** champion d'Ecosse, a devancé les Rangers de 3 points.

● Le **REAL MADRID,** champion d'Espagne détaché devant Barcelone, a acquis les services du Français Muller et d'un jeune attaquant espagnol de Gallice, très doué paraît-il, Amancio. Il a gardé Del Sol qu'on croyait déjà acquis par Torino, mais auquel les Italiens ont renoncé après avoir signé le transfert.

● Le **SERVETTE** de Genève est toujours entraîné par Snella et il a réussi la performance de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe Rappan (malgré une défaite à Nîmes).

● **GALATASARAY** a enlevé le Championnat de Turquie, en profitant de la crise de Fenerbahce.

● **PARTIZAN** a gagné très détaché le Championnat de Yougoslavie où l'Etoile Rouge, longtemps privée de Sekularac (blessé) et de Durkovic (suspendu), s'est médiocrement comportée.

PUSKAS donne au Real la Coupe d'Espagne

MADRID. — Il a fallu quinze ans au Real pour remporter enfin la Coupe d'Espagne. Depuis les temps héroïques où le président Bernabeu conduisait la ligne d'attaque madrilène jusqu'en 1947, il l'avait remportée neuf fois. Ensuite pendant onze ans, en pleine gloire européenne, il a toujours donné l'impression de la bouder. En 1958, en 1960 et en 1961, le Real échouait sur la ligne d'arrivée, toujours devant des équipes rouges et blanches, Bilbao, et deux années consécutives contre l'Atletico madrilène.

Cette fois-ci, contre Séville (2 à 1), il a réussi mais les joueurs et supporters ont vécu le plus dramatique des calvaires.

Dès le coup d'envoi, les Andalous s'enfermèrent dans une défense à outrance. Contre huit hommes massés dans la surface de réparation, la ligne d'avants madrilènes donnait une impression d'impuissance. A l'image des Andalous, les quintuples champions européens conservaient également leurs précautions défensives. Pour cela, le jeu fut médiocre.

Dès la reprise, les quelque 60.000 supporters « madridistes » reçurent une douche froide. A la 47e minute, l'inter Sévillan Diegles marquait le but de son équipe. Une fois de plus, tout le monde crut que c'en était fini pour le Real.

Pendant 35 minutes, les Madrilènes firent une piètre impression. Pris de vitesse par les Andalous, le Real semblait impuissant à pouvoir remonter le score adverse.

A la 75e minute, sur passe de Isidro, l'inter gauche Gento s'infiltra et il fut violemment accroché dans la surface de réparation. L'arbitre ne put faire autre chose qu'accorder le penalty, ce qui permit à Puskas d'égaliser. Ce fut le coup de fouet qui secoua le Real. Le jeu s'organisa et, une fois de plus, ce fut, pendant quelques minutes, la grande équipe. Pourtant, il s'en fallut de peu que l'arbitre ne brisât d'un coup de sifflet toutes les illusions madrilènes. Après un dégagement de Pachin, alors que les joueurs sévillans se repliaient sans rien dire, l'arbitre décréta que le demi madrilène avait poussé un adversaire et signala le point du penalty. L'ex-joueur du Real Mateos le tira très bien et Araquistain — très nerveux pendant tout le match — réalisait le meilleur arrêt de sa vie de footballeur. Il venait de sauver le Real.

Car, à la dernière minute, Puskas donnait la victoire à son équipe.

Ce fut un très mauvais match. N'importe laquelle des deux équipes méritait de le perdre ; mais, comme dans toutes les finales de Coupe, il y eut de l'émotion à revendre.

Enfin, le Real a remporté cette victoire dont il rêvait depuis quinze ans. Puskas, Santamaria, Gento, mais surtout Di Stefano, sont heureux : ils ont remporté enfin l'unique trophée qui manquait à leur palmarès.

José BORIE.

EN REGARDANT VIVRE LE FOOTBALL DU MONDE





ALERTE AUX PASSES DE TEMPORISATION A LA BRÉSILIENNE

POUR être moins escarpé et hérissé que le regroupement étagé d'une équipe devant son but, pour ressembler plus à une esquive qu'à un tacle, le système de passes ayant comme unique objectif la temporisation représente cependant un des aspects de la défense groupée.

Menant par 2-1 devant l'Espagne, quelques minutes avant la fin des 90 minutes, et la qualification en quart de finale, puis, possesseur d'une avance de 3-1 sur la Tchécoslovaquie, à 12 minutes du temps réglementaire de la finale, le Brésil n'a plus pensé qu'à camper sur ses positions. Il a profité de toute occasion pour conserver le ballon dans ses lignes, entre ses joueurs.

A sens contraire

Il semblait avoir subitement renversé le sens de direction du jeu, en cessant d'aller dans le camp adverse, en restant de propos délibéré dans sa propre moitié de terrain et en procédant à un échange, ou plutôt un exercice de passes entre demis, arrières et gardien. On vit même les avants, et en particulier l'ailier gauche Zagalo envoyer de la ligne médiane la balle à Gilmar, qui n'en paraissait pas autrement étonné. Quand on connaît l'adresse technique des Sud-Américains, il ne fallait pas attendre une erreur de frappe ou un raté de réception, et le match, aussi bien à Vina del Mar qu'à Santiago, s'acheminait ainsi à sa fin, pour le plus grand désarroi des opposants, qui donnaient l'impression d'être réduits au rôle de témoins.

La manière brésilienne

La tactique de temporisation des Brésiliens n'est pas nouvelle dans son principe : elle l'est dans son application. Généralement, les équipes qui veulent gagner du temps frappent le ballon fort et loin, au-delà de la ligne de but, d'où il revient vite, ou des lignes de touche, d'où sa rentrée est plus lente, surtout si les spectateurs des gradins ou de la tribune sont complices.

Pour sa part, le Brésil évite de se rendre impopulaire par un tel refus de jouer : il a bien soin de garder la balle dans les limites du terrain, de sorte que l'arbitre n'a aucune raison d'arrêter son chronomètre pour compenser les secondes écoulées, et que la foule est déçue, sans avoir de motif légitime de colère et de revendication.

Mais l'équipe adverse est-elle contrainte de se résigner, et d'accepter son sort ? Nous voudrions montrer que non.

Présentons un plan, pour contrer la tactique de temporisation par passes continues entre partenaires, sans recherche de buts ni même gain de terrain.

Pour faire face

1° Le premier effort à fournir est d'ordre interne, psychologique, si l'on veut : à voir l'adversaire, en avance d'un ou deux buts, jouer à blanc, on est dérouté, on subit une dépression, on se demande : « à quoi bon ? » ;

2° Consciemment ou inconsciemment, le temporisateur attaque, non plus les corps, mais les âmes ; plus précisément le moral. Il s'agit, par conséquent, de ne pas perdre courage et confiance, et de rassembler les énergies, afin de s'adapter rapidement aux conditions nouvelles de jeu.

D'abord, il est nécessaire d'avoir prévu la manœuvre et d'en avoir longuement discuté avec l'entraîneur, ou tout autre dirigeant d'expérience. Ensuite, il faut se rendre compte que l'attention de l'esprit est, en tous points, comparable à la forme physique : comme celle-ci, elle s'aiguise facilement et s'émousse vite ; mais il semble qu'on veille moins à la cultiver et à la maintenir qu'on ne prend souci de la condition athlétique ;

3° Les données du match étant renversées, il s'impose, pour l'équipe en retard, de changer, elle aussi, sa méthode de jeu : elle doit marquer les défenseurs opposés, c'est-à-dire ceux qui ont d'ordinaire pour mission de marquer.

En se comportant ainsi, elle tend à les rendre inaptes au style inopérant et imprudent qu'ils ont adopté. Car à la précision des passes s'ajoute, en pareil cas, la rapidité d'exécution, et l'on sait que la justesse des renvois de balle s'accommode moins de la vitesse que de la lenteur.

Aller de l'avant !

4° Il est également indispensable de surveiller, en prenant garde d'éviter le hors-jeu, le gardien de but adverse ; de le gêner, de l'obliger à se débarrasser de la balle plus promptement qu'il ne le voudrait. S'il conserve indéfiniment la balle en faisant le gros dos ou en sortant le derrière, il se rend pénalisable ; il s'énerve, et ses partenaires aussi ; ils risquent de commettre les fautes de violence qui, accomplies dans la surface de réparation, sont sanctionnées par un penalty. Il faut tirer parti de tout ;

5° Face à l'équipe qui temporise pour garder son avantage, tous s'élancent, ou se préparent, à la conquête de la balle ou, du moins, à l'occupation du camp opposé. Sans doute court-on le danger d'un nouveau but ; mais, perdu pour perdu, le match mérite que les chances soient tentées jusqu'à la dernière !

Quand il en cuit

Des exemples de réussite, vous en avez vu sur le plan national, régional ou local. Je voudrais rappeler celui qui causa grande sensation en Coupe d'Europe des Clubs. L'affaire se passa à Hambourg, en demi-finale retour 1961. A l'aller, Barcelone l'avait emporté par 1-0. Il suffisait donc de deux buts au champion d'Allemagne pour atteindre, sur son terrain, l'étape finale. Or, une minute avant la fin, Hambourg S.V. menait par 2-0. Depuis un moment, il avait ralenti l'allure et temporisé en s'efforçant de faire courir les Espagnols dans le vide. Tant va la cruche à l'eau, dit le proverbe, qu'à la fin elle se brise : à la 90e minute, une passe gagne-temps de l'ailier gauche international Doerfel fut interceptée dans le camp allemand ; la balle fut expédiée à Suarez qui, le long de l'aile droite, fila jusqu'au drapeau de corner, centra haut et la tête d'or de Kocsis fit le reste : 2-1 ; il s'ensuivit, à Bruxelles, un match d'appui, que Barcelone gagna par 1-0, avant de perdre, à Berne, la finale, 3-2, contre Benfica de Lisbonne. C'est Hambourg qui, sans son embûche de la temporisation, aurait dû jouer la finale !

D'aucuns blâment les passes de temporisation ; un nombre beaucoup plus considérable de sportifs s'irrite de la stratégie des défenses renforcées. De bons esprits menacent le football de désaffection, si la prise de position ultra-défensive n'est pas mise à l'index.

Critiques et réticents

En vertu de quel règlement autre que sentimental ? Je vois dans ce sombre pronostic une application de ce sens critique et réticent des Français, qui empêche nos compatriotes de vivre avec le football tel qu'il est, tel qu'il évolue. Notre pays est tiède pour le sport en général, et même pour le football, qui est son sport de base. On a parfois la sensation qu'il saisit tous les prétextes pour déclarer qu'il a la chair de poule.

Au lieu d'être constamment prêt à s'exclamer : « Rendez-moi mes billes, je ne joue plus ! », le sportif français serait mieux avisé de penser que, s'il ne participe pas à la marche du football du monde, l'évolution se fera sans lui.

Une courbe nouvelle se dessine, en effet actuellement, après plusieurs autres. Succédant à la période idyllique de : 2 arrières, 3 demis, 5 avants, l'apparition du troisième arrière, l'arrière central, souleva de longues résistances à un système qui était considéré comme un outrage à la liberté, ou tout au moins à l'offensive, reine des batailles.

Systèmes défensifs

A peine avait-on fini de digérer ce WM, que survint l'alerte du béton, c'est-à-dire du repli occasionnel d'un joueur au niveau ou en retrait des trois arrières, et les conservateurs annoncèrent l'imminence d'une grève, totale ou perlée, des spectateurs. Heureusement, à la Coupe du Monde 1958, le triomphe du Brésil avec ses quatre arrières réguliers calma les vaines inquiétudes.

Voilà pourquoi il convient de prendre son parti de la défense consolidée d'à présent. Pour la première fois, ou presque, la défensive a pris le pas sur l'offensive et la question est de savoir, ou d'apprendre, comment les équipes vont s'organiser pour trouver encore le chemin et l'accès du but opposé.

On prétendra : le football court ainsi le plus grand risque de ne plus être amusant.

Mieux qu'amusant

Dois-je aller jusqu'au bout de mon raisonnement ? A mon avis, dans l'étape présente de son histoire, le football a cessé de répondre au qualificatif : amusant, et même à la définition : jeu. Il est mieux que tout cela. Il est intéressant, captivant, passionnant, exaltant, décevant, déprimant, désolant, jamais indifférent. Il vous saisit, soit comme pratiquant, soit comme spectateur, par les organes du corps, depuis l'œil, les poumons et le cœur jusqu'aux reins, par les fibres musculaires, le système nerveux et le cerveau.

Culte solaire

Le football est l'un des signes, l'un des témoignages de la continuité, de la durée, de la permanence de l'homme. Aussi loin que remonte la connaissance du passé, il s'est avéré que l'importance du soleil a été pressentie jusqu'à l'adoration. La crainte instinctive de nos lointains ancêtres était que l'astre lumineux ne se lève pas. Le ballon, ou la balle, fut la forme la plus imagée du culte solaire. Au Moyen Age encore, avant le commencement de la partie de choule — qui est à l'origine du football — les Bretons et les Normands lançaient le ballon en l'air, vers le Soleil : était assurée d'une bonne récolte l'équipe victorieuse qui conservait le ballon, comme aujourd'hui le gardent ou s'en emparent les Brésiliens, gagnants de la Coupe du Monde.

Au culte mythique du Soleil, qui survit dans quelques tribus, a succédé le culte scientifique, qui n'est pas moins fervent, si l'on en juge par le nombre des physiciens spécialistes de l'étoile qui fournit à la Terre lumière et chaleur.

Autre chose qu'un passe-temps

Le football donne aussi satisfaction à l'une des caractéristiques de l'homme, qui est poussé, par sa nature, par son sens vital, à faire mieux que son voisin, à exercer sa supériorité sur lui. Isolément ou en groupe, il confronte ses forces avec celles de l'opposant, et la merveille est que tout se passe loyalement, par acceptation universelle d'une loi, en champ clos, sous l'œil de témoins et sans autre enjeu que la primauté, d'ordre virtuel et non matériel.

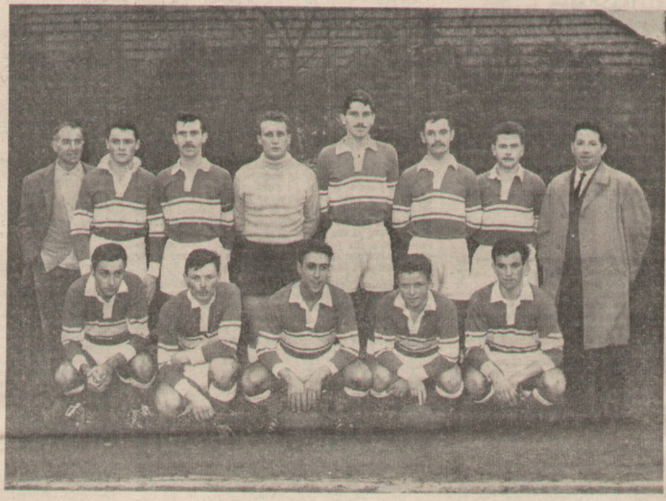
On voudrait que tous les conflits se règlent de cette façon, sans effusion de sang ni dommages. Si le combat des Horaces et des Curiaces s'était déroulé sous cette forme, il y aurait eu moins de tragédies, mais plus de bonheur !

Nous continuerons, comme par le passé, à appeler le football un jeu, parce qu'il exerce sur les humains un attrait irrésistible, mais en ayant conscience qu'il vaut et signifie beaucoup plus qu'un simple et joyeux passe-temps.

NORMANDIE *Le Stade Malherbe a trouvé son successeur en C. F. A.*

L'U. S. NORMANDE grâce à LEPERLIER et à son strict amateurisme





Au sein de l'équipe, on trouve deux tandems très unis : celui des frères Michel et Bernard Demko et celui des Fouray.

Ci-dessus : Marcel Leperlier au milieu des frères Claude et Yves Fouray.

L'équipe de l'U.S. Normande, champion de Normandie.

A gauche, debout, l'entraîneur Marcel Leperlier ; à droite, M. Lefebvre, secrétaire du club.

CAEN. — Deux fois déjà, en 1945 et en 1946, l'Union Sportive Normande avait conquis le titre de champion de Normandie. En ces deux circonstances, l'âme de l'équipe était Marcel Leperlier, footballeur de grand talent et qui achevait alors, à plus de quarante ans, une brillante carrière de joueur. Au début de cette saison, c'est à titre d'entraîneur que Marcel Leperlier s'est vu confier la responsabilité d'un onze aux moyens relativement modestes et aux prétentions assez limitées. Pour la troisième fois, Marcel Leperlier a tout de même conduit cette équipe au titre régional. C'est dire que cet excellent serviteur du football — il a éduqué des centaines de joueurs dont beaucoup sont devenus des champions à l'instar de Michel Hidalgo — est pour beaucoup dans l'accession de son club en championnat de France amateur. Le public de Colombelles ne s'y est pas trompé pas plus que les joueurs eux-mêmes qui ont fait une véritable ovation à Leperlier après la dernière et décisive victoire sur les amateurs de Cherbourg.

Mais avant d'être couronnée, l'U.S. Normande a connu une fin de championnat plutôt crispante. On a pu même se demander si sa cruelle mésaventure de 1959 — elle s'était écroulée après avoir eu cinq points d'avance à trois journées du but — n'allait pas re renouveler. Cette fois encore, les « bleu et blanc » qui avaient le titre en poche au début d'avril ont mis à rude épreuve les nerfs de leurs supporters avec deux défaites dont l'une complètement inattendue à Elbeuf. Par bonheur Marcel Leperlier a prouvé en l'occurence qu'il était aussi bon psychologue que parfait théoricien du football. Grâce à lui en effet le retour d'Elbeuf fut aussi joyeux, aussi plein d'entrain que si les joueurs avaient triomphé. L'un des secrets de la réussite de Leperlier est d'ailleurs d'avoir su créer au sein de sa formation un magnifique climat de camaraderie ou plus exactement d'amitié. Ainsi s'explique la tenue des joueurs sur le terrain, s'efforcent non seulement de tenir leur poste au mieux mais encore qui ont le souci constant de soutenir l'action de leurs voisins. Marcel Leperlier a su encore dégager l'attachante personnalité du capitaine Bernard Demko qui peu à peu a pris une grande autorité sur ses camarades. Enfin il est évident que l'entraîneur a su tirer le maximum des uns et des autres, utilisant à plein les qualités de chacun, palliant par des consignes appropriées et des dispositifs tactiques les défauts et les insuffisances de sa formation.

On a reproché aux joueurs de Colombelles d'être devenus champions grâce surtout à la solidité de leur défense. Il est certain que le goal Bassinet, l'arrière central Michel Demko, les arrières latéraux Yves Fouray et Lysik comme les demis Claude Fouray et Bernard Demko constituent un bloc remarquable de footballeurs solides, réalistes et bien organisés. Ces défenseurs peuvent d'autre part se vanter d'avoir marqué la moitié des buts réalisés par l'équipe en championnat. Pourtant les attaquants « bleu et blanc », les Morin, le stratège du onze, Ga.cia, Azou, Rousseau et le junior Halley construisent un excellent football péchant seulement sous le rapport de l'efficacité.

L'U.S. Normande, bien qu'elle soit le club des puissants Hauts Fourneaux de Caen qui occupent quelque six mille ouvriers, ne cherchait pas spécialement l'accession en C.F.A. Les dirigeants en effet sont attachés depuis toujours aux principes d'un amateurisme idéal. La chose est si bien connue que son recrutement est purement fonction des circonstances. Il n'a jamais été question à Colombelles, d'examiner les « prétentions » d'un footballeur amateur. Cela est si vrai qu'on a pu se demander si l'U.S. Normande accepterait de jouer le championnat de France amateur. Comment pourtant refuser cette belle récompense aux joueurs, aux supporters et à l'entraîneur ? Le président M. Lacroix, les vice-présidents, MM. Quillier et Allain, deux anciens joueurs, réputés, ont donc donné leur accord ainsi que le bureau. On attend d'ailleurs, pour le début de la prochaine saison le retour du régiment de plusieurs bons attaquants comme Lopez. Et le seul attrait de jouer en compétition nationale attirera — de façon gratuite — d'autres bons éléments. Quoi qu'il en soit Marcel Leperlier saura les hisser, moralement, techniquement et physiquement au niveau de la compétition.

Ajoutons que tous les fervents du football à Caen se réjouissent de l'opération. En attendant que le Stade Malherbe remonte à sa place normale, ils pourront tout de même applaudir les meilleurs formations normandes et suivrent selon une habitude de quinze ans le déroulement du C.F.A.

André GOSSET.



Dans la salle de réunions du club, un groupe de joueurs champions de 1962 examinent la photo de l'équipe qui avait conquis le titre en 1946. On reconnait ici Leperlier, les frères Fouray, Demko, Bassinet et le secrétaire M. Lefebvre.



Georges Bassinet est un gardien de but de valeur maintes fois sélectionné par la ligue de Normandie et qui garde les filets de l'U. S. Normande depuis plus de dix saisons

OUEST

EVRON : Un homme, Serge Poirier, révélé à lui-même



Serge Poirier a l'élégance angevine. Les jeunes l'écoutent beaucoup.

EVRON. — Pas étonnant que le Club Athlétique ait retrouvé sa place en Promotion ! Il n'avait pas de guide. Il en a un désormais, Serge Poirier...

Serge Poirier, Morlaisien d'origine mais Angevin de formation, se morfondait un peu au S.C.O. depuis qu'il avait signé un contrat pro. Cela faisait bien quinze à dix-huit mois qu'il attendait sa chance. Mais décidément il n'y avait pas de place pour lui dans l'équipe de Michklowski. Quand il était appelé à occuper un poste de demi, il s'engageait au maximum de ses possibilités. Mais il ne s'imposait pas dans l'esprit de l'entraineur au point de s'y fixer à cette place, définitivement peut-être.

Ce fut une magnifique recrue pour le C.A. Evronnais. Un joueur de 29 ans. intact physiquement, nullement aigri... Au contraire, même, il se révéla tout de suite un enthousiaste. Pourtant, Serge Poirier qui n'avait joué qu'au centre de la défense avec les amateurs du S.C.O. dût changer son fusil d'épaule en raison des nécessités locales. Oui, il lui fallut assumer des responsabilités nouvelles. Il fut intérieur toute la saison.

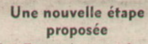
— Mon désespoir, avoue-t-il. Je ne suis pas fait pour cette tâche.

Il en est tellement convaincu que, dès la saison prochaine, il rejouera dans la ligne intermédiaire. Le C.A. Evron doit effectivement se meubler au cours de l'inter-saison. Les succès ininterrompus de l'équipe ont polarisé l'attention, spécialement des joueurs. Ils sont 7 ou 8 dans le département à avoir fait déjà leurs offres de service.



Le stratège de l'équipe : Galliot

Peut-être Serge Poirier et ses dirigeants en savent-ils plus long qu'ils ne veulent bien le dire ! En tout cas, il est une certitude : le C.A. Evronnais possède avec Galliot, autre Breton, un animateur exceptionnellement bon dont l'influence sur la ligne d'attaque restera essentielle. Galliot sera mobilisé prochainement. Mais il semble qu'il ne s'éloignera pas trop. En tout état de cause, on mise sur lui. Et l'on a sans doute raison.



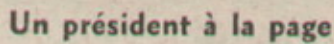
Une nouvelle étape proposée

Les Evronnais apprendront à la veille du Championnat quel objectif leur assigne leur entraineur, moniteur pour l'instant, mais il préparera le diplôme, l'âge requis !

— La Division d'honneur, ne conteste pas l'ex-pro angevin.

Ils sauront quels efforts leur seront demandés. Ils ne refuseront pas d'y souscrire. Pour leur club mais aussi pour celui qui les drive et qui a conquis avec son sourire et sa fermeté leur confiance amicale.

Le C.A. Evronnais, coup sur coup, s'élèvera-t-il de deux échelons dans la hiérarchie régionale ? L'heure du pronostic n'est pas venue. Comment ne se sentirait-on pas, cependant, impressionné par la force de conviction que dégage Serge Poirier qui envisage, maintenant qu'il est établi à Evron avec un très honorable emploi de sous-directeur des abattoirs, de travailler en profondeur, c'est-à-dire de s'attaquer à partir d'un plan rationnel à la formation et à l'éducation des jeunes. Le besoin s'en est fait sentir. Il va mener à bien, du moins l'espère-t-il, des œuvres parallèles, soutenu et compris par les anciens du club qui sont aujourd'hui, rare privilège, des dirigeants éclairés. L'un d'eux même, Grudé, ne s'avouera sans doute jamais vaincu par les ans car il a dépassé la quarantaine depuis quelque temps déjà et il se trouve être irremplaçable...



Un président à la page

Mauny, Grudé, Moysan constituent au-dessus des joueurs un triumvirat dont nul ne saurait contester la compétence. Moysan... Isidore Moysan est l'ancien pro rennais et manceau, un arrière invulnérable qui cumule les responsabilités dans le pays où il exploite une pharmacie florissante. Moysan est non seulement le président du Club Athlétique mais conseiller municipal. Le plus ancien des édiles d'ailleurs...

— Le C.A. Evronnais qui est monté en Promotion sans... ailiers parviendra-t-il à mettre en échec ses prochains adversaires Oui, avec des ailiers, affirme-t-on déjà sans hésitation dans les rues de la petite ville.

Pourquoi pas !

Il semble en tout cas qu'avec Serge Poirier, le club ait fait un fameux chopin.

Poirier, quinze ans de fidélité au S.C.O., sait où il va, et sa jeune carrière plaide largement en sa faveur.

Mais plaider est-il le verbe qui convient vraiment, s'agissant de ce footballeur élégant et persuasif ?

Gilbert GRASSIN.



Le vétéran André Grudé est boucher.

L'avant centre Pierre Grosbois vétérinaire.

L'entraineur... sous-directeur des abattoirs.

Tout ce monde se comprend fort bien

LA PORT-LOUISIENNE : contre vent et marée

Port-Louis, petite cité maritime sise à la sortie de la rade de Lorient, peut s'enorgueillir de ses remparts du XVII[e] siècle et de sa citadelle dressée face à l'Océan. Site touristique très en vogue lors de la saison estivale ; un panneau indicateur la qualifie fort justement d' « hôtesse souriante de la côte morbihannaise ». Mais ce n'est pas là le seul titre de gloire de sa modeste population (environ 4.000 habitants), laquelle tire, par ailleurs, beaucoup de satisfactions des résultats obtenus par l'un de ses clubs (il en existe deux) footballistiques le plus représentatif, « La Port-Louisienne ». Les habitants de cette petite localité sont surtout fiers de voir leur équipe-fanion évoluer en Division Régionale d'Honneur parmi d'autres formations représentant des villes plus importantes telles Saint-Nazaire, Lorient, Vannes ou encore Pontivy et Auray.

Il y a bien longtemps que l'on pratique le football à Port-Louis puisqu'en effet, il faut remonter jusqu'en 1910, date de fondation du stade port-louisien. Par la suite, cette société fusionna avec le Foyer Laïque pour constituer l'actuelle Port-Louisienne du Foyer Laïque. C'est au cours du championnat 1954-1955 que les « gars de la côte » quittèrent la Première Division de district pour accéder à la Promotion. Après un bref séjour (deux ans) dans cette catégorie, ils s'intégrèrent à la Division Régionale d'Honneur, groupe B, où ils opèrent depuis cinq saisons.

La Port-Louisienne qui compte dans ses rangs 65 licenciés répartis en cinq équipes (deux équipes seniors et trois quipes de jeunes) est actuellement un club dynamique et plein de vigueur. Son président, l'actif et compétent T. Lesaux, les dévoués et sympathiques Antoine Hernandez et Félix Caufman, respectivement secrétaire et trésorier constituent un triumvirat de qualité. Certes, les résultats obtenus sur le plan sportif, au cours de ces dernières années, ne sont pas tout à fait de premier ordre puisqu'ils se sont limités, d'une part à l'obtention d'une place honorable et, d'autre part à une participation en demi-finale de la Coupe de l'Ouest en 1956-1957. En ce qui concerne la saison écoulée, les Port-Louisiens, après un assez bon départ, ont quelque peu peiné pour rétrograder dans la dernière partie du Championnat. Mais gageons qu'ils seront à l'avenir mieux classés, les prouesses réalisées par les •équipes de jeunes nous incitant à le croire. Les juniors n'ont-ils pas enlevé la Coupe « Kopa » du Morbihan ? Les frères Frédéric et Jean-Pierre Sonnic, Danigo, Padellec seront bientôt prêts à assurer la relève de leurs ainés. On pourrait également leur adjoindre quelques cadets dont les qualités sont évidentes tels que Le Douarain ou Savary.

La Port-Louisienne a pu compter, au cours de la dernière saison, sur les éléments suivants : Gols : Le Carour, Pendezec. Arrières : Devendec, Eveno, Guirinec, Guilou. Demis : Prado R., Portanguen, Le Corre, Nicol. Avants : Padellec, Le Leuch, Prado C., Gahinet, Sonnic.

L'ossaturs de l'équipe est formée par les frères Prado. En effet, si Raymond constitue l'inamovible pivot de la défense, Claude n'en est pas moins le régulateur de jeu de la ligne d'attaque. Notons encore que Le Leuch est un atout précieux pour le rendement du compartiment offensif, et qu'enfin, Le Carour s'avère un gardien vigilant et parfois même intraitable. Nous ne saurions citer tous les autres joueurs mais il nous est permis d'affirmer que chacun, dans son domaine, apporte son maximum et fait preuve de sa meilleure volonté contribuant ainsi à défendre efficacement ses couleurs.

Il convenait de souligner ce remarquable esprit de corps qui se traduit tant sur le terrain qu'à sa sortie. Et à propos de terrain, disons que celui des « Pâtis » est d'aspect convenable, abrité du vent et ne craignant que peu la pluie à cause de sa perméabilité. Quant aux installations (vestiaires et douches), elles sont de construction assez récente. Le public est fidèle, étant donné le petit nombre d'habitants, relativement important. L'on dénombre approximativement une moyenne par match de 300 spectateurs délaissant aux guichets environ 600 NF. A ces recettes vient s'ajouter une subvention de la municipalité s'élevant annuellement à 1.000 NF. Ces moyens d'existence sont évidemment peu conséquents eu égard aux frais de gestion du club et au coût onéreux des déplacements occasionnés par le déroulement de la compétition.

Malgré ces problèmes de trésorerie et... contre vents et marées, la Port-Louisienne entend bien conserver sa place en Division Régionale d'Honneur. C'est là son louable objectif et, en conclusion, nous souhaiterons à ce club qu'il réussisse dans son entreprise.

Guy POIRIER.

AUVERGNE — Victoire des clubs C.F.A.

CLERMONT-FERRAND. — Si la commission du calendrier a cru diviser les clubs auvergnats participant au C.F.A., elle s'est trompée. Et malgré l'incorporation de l'E.D.S. Montluçon dans le groupe sud-ouest et celle du R.C. Vichy et des S.A. Thiers dans le groupe sud-est, l'accord le plus total règne entre les représentants des trois grands. Cet accord repose en gros sur trois grands principes. Tout d'abord, la composition des groupes leur donne satisfaction. Sans doute, à l'E.D.S.M., on regrettera que le fameux derby bourbonnais avec le R.C. Vichy ne figure plus à l'affiche, mais on estime qu'en ce qui concerne les communications, le club de Dunlop reste privilégié.

De Montluçon, il est plus facile d'aller sur Bordeaux ou Toulouse que d'aller à Chambéry ou à Draguignan.

● **Chez les Thiernois et les Vichyssois, si l'on est satisfait**, ce n'est pas à cause des déplacements, c'est au contraire parce que avec les clubs du Sud-Est dont le champion de France Chambéry, on pourra présenter des têtes d'affiches inédites. Et comme dans les deux villes, le football est l'objet d'une concurrence multiple et vive, on estime que les recettes seront améliorées. Mais on ne se dissimule pas que sur le plan sportif, la tâche sera plus rude, les clubs du Sud-Est ayant la réputation d'être plus redoutables que ceux du Sud-Ouest.

● **Le deuxième point** sur lequel les trois Grands d'Auvergne sont d'accord, c'est le problème que posent leurs réserves. A l'assemblée générale de la ligue d'Auvergne tenue à Pougues-les-Eaux, ils ont fait bloc et réussi à obtenir que leurs équipes I.B. soient autorisées, dès la prochaine saison, à disputer le championnat de promotion d'honneur, sans aucune restriction. Cette question de faire des réservistes du C.F.A. des compétiteurs à part entière en Promotion d'Honneur était contrebattue par les districts du Puy-de-Dôme et de la Nièvre, alors qu'elle était appuyée par l'Allier, le Cantal et la Haute-Loire et les débats furent si serrés qu'ils se terminèrent par un vote par appel nominal.

C'est une grande satisfaction qu'ont obtenue les clubs du C.F.A. et M. Chambon, le secrétaire du R.C. Vichy, ne regrettera plus le départ de 14 réservistes la même année. C'est le même effectif qui menaçait de quitter l'E.D.S. Montluçon, si ses réservistes n'avaient pas la possibilité de s'aligner dans une compétition officielle.

● **Le troisième point** sur lequel il y a identité de point de vue entre les trois grands auvergnats, c'est le budget : ils estiment que les recettes restant stationnaires, certains postes, au chapitre des dépenses, sont trop lourds.

Maurice Lutrat (E.D.S.M.) se plaignait en particulier des exigences des entraineurs : « Nous avions contacté un ancien international. Il nous réclamait 15 millions d'anciens francs pour trois ans. Comment aurions-nous pu, même avec la meilleure volonté du monde, nous engager pour une telle somme et comment pouvions-nous la trouver ? »

Les clubs de C.F.A. n'ont pas encore abattu toutes leurs cartes. L'E.D.S.M., qui perdra sans doute Tobji pour Saint-Amand, cherche un entraineur. Thiers est toujours à la recherche d'un ex-pro sans qu'on sache encore si l'entraineur actuel Paul Boyer continuera ses fonctions. Nommé depuis un an professeur d'E.P. à l'I.R.E.P., à Clermont-Ferrand, Paul Boyer est en train de faire construire une villa dans la capitale arverne où il pourrait venir se fixer plus tôt qu'on ne le pense. — **R. TOURE.**

BAYEUX RETROUVE LA DIVISION D'HONNEUR



L'A.S. Bayeux retrouvera sa place la saison prochaine en division d'honneur. Elle vient d'être sacrée championne de Basse-Normandie de Division d'Honneur.
Debout, de gauche à droite : Hébert, Hay, Michel, Brandao, Chambret, Regnault, Marchisyn, Deshayes. Accroupis, de gauche à droite : Quinette, Lallemand, Crevel, Lecointre, Monnier, Cicci, Poirier, Aublet.

Jean-Marie KLINGELSCHMITT un joueur moderne

BELFORT. — Comme les Trois Mousquetaires, les Klingelschmitt, de l'A.S.P. Belfort, sont quatre et ils font les beaux jours des patros de la cité du Lion.

Mais l'aîné Philippe, âgé de 24 ans et futur pharmacien, très solide technicien, joueur précieux, opérant le plus souvent avant centre en retrait, a été blessé contre Marseille, à Mulhouse, en Coupe de France et mis hors de course pour le reste de la saison. Denis le plus athlétique eut des ennuis avec ses chevilles mais put s'aligner régulièrement dans l'ensemble. Celui qui fit une fin de saison remarquable, grâce à une forme toujours égale fut Jean-Marie le plus jeune du trio qui opère en C.F.A. ; le benjamin, Roland, étant dans sa première année « junior ». Jean-Marie a 19 ans, et il est le type parfait du joueur moderne. Ce garçon, en raison de sa vélocité, de sa technique et de son intelligence, peut s'adapter rapidement à toutes les situations. L'entraîneur Raymond Joly lui a déjà confié tous les postes dans son équipe, sauf celui de gardien mais ici également il serait capable de se défendre. Ce joueur précieux, bon tireur des deux pieds, mais surtout du gauche, a le sens du but. Il joue sur le même rythme pendant quatre-vingt-dix minutes.



L'entraîneur, par suite du départ au régiment de Pierre Démuth, le capitaine aspébiste, fut contraint de confier cette saison des tâches plus défensives au blond étudiant de l'Institut Sainte-Marie de Belfort. Mais, en fin de saison, les patros pour les matches décisifs, purent aligner le militaire et Jean-Marie glissa de nouveau dans la division offensive, aux côtés de son frère Denis, promu avant centre, du fait de l'indisponibilité de Philippe (claquage à l'aine).

Le 29 avril, pour le dernier match ce jeune footballeur qui nous étonnera encore et qui a un bel avenir devant lui, marquait le but décisif, d'un coup de patte savant contre le R.C. Strasbourg. Un but dont on se souviendra longtemps car il assurait à Belfort qui fut dans l'angoisse, pendant de longues semaines, le maintien en C.F.A. Lui seul pouvait marquer, à cette occasion, dans une attaque qui fut, toute la saison, d'une stérilité incroyable. Les dirigeants s'emploient à remédier à cela et déjà ils sont en chasse pour s'assurer les éléments indispensables au cours de l'été.

Georges POURE.

CENTRE — Gros efforts à Gien

BLOIS. — L'A.S. Gien qui vient de faire une très brillante saison en remportant le championnat de promotion d'honneur, retrouvant ainsi sa place en division d'honneur, fera à nouveau confiance à son actuel entraineur, le hongrois Laszko Meca, pour la prochaine année de football, et ce club verra venir à lui trois excellents attaquants : Bakana, Deke et Mari ; un gardien de but : Urruty, qui jouait en promotion à Blois, a également signé au grand club du Loiret.

● **Le dimanche 12 août, le nouveau club orléanais O.C.O.-Louis Rossat** organisera une grande rencontre de propagande avec la venue d'une équipe professionnelle de deuxième division, qui rencontrera une équipe amateur régionale.

● **Plusieurs départs** avaient été signalés à l'Arago d'Orléans ; pourtant il semble bien que rien de bien sérieux ne se produira, c'est ainsi que l'ailier gauche José Mallol a renouvelé sa licence et il se pourrait fort bien que son frère Jaime, en fasse autant, tous deux avaient été signalés à Saint-Germain.

● **Auguin, l'excellent avant centre** du S.C. Saint-Amand qui semblait décidé à quitter son club restera cependant dans le Cher et il vient de résigner au S.C.S.A.

● **Au cours de la récente assemblée générale** de l'A.S. Gien, le docteur Boyer, maire de Gien et président de la section de football a annoncé de nouveaux aménagements aux installations sportives locales qui sont pourtant peut-être les meilleures du Centre.

● **Gilbert Gimenez et J. Suner,** respectivement responsables techniques de La Méroise et de l'A.S. Soings ont été reconduits dans leurs fonctions pour la prochaine saison.

● **Angerville** qui redescend en promotion d'honneur espère bien remonter rapidement de catégorie et cette société vient de prendre un nouvel entrainement en la personne de Collignon.

● **Deux excellents éléments** viennent de signer à l'Arago d'Orléans : Cassin, qui jouait à Saint-Etienne, et Filliol qui jouait comme gardien de but au Stade français. — **G. RENARD.**

NORMANDIE — Tous les palmarès

Division d'Honneur : U.S. Normande.
Promotion d'Honneur : A.S. Bayeusaine.
Première Division : U.S. Luneraysienne.
Juniors : S.M. Caennais.
Cadets : Havre A.C.
Coupe de Normandie : A.S. Cherbourg.
Coupe de Normandie corporative : A.S. Brûleurs Francia.
Coupe de Normandie cadets : Havre A.C.
Challenge des amateurs nationaux : F.C. Dieppois.

DISTRICT DE BASSE NORMANDIE
Première division : U.S. Cheminots Caennais.
Juniors : U.S. Travail Equeurdreville.
Cadets : U.S. Granvillaise.
Minimes : E.S. Coutançaise.

SOUS-DISTRICT DE LA MANCHE
Promotion de Première Division : A.S. Montmartin.
Deuxième division : U.S. Querqueville.
Troisième division : U.S. Notre-Dame-de-Cenilly.
Juniors : U.S. Travail Equeurdreville.
Cadets : U.S. Granvillaise.
Minimes : E.S. Coutançaise.

SOUS-DISTRICT DU CALVADOS
Promotion de Première division : A.J.S. Ouistreham.
Deuxième division : G.S. Colombellois.
Juniors : F.C. Falaisien.
Cadets : U.S.O. Mondeville.
Minimes : S.M. Caennais.

SOUS-DISTRICT DE L'ORNE
Promotion de première division : U.S. Trunoise.
Deuxième division : A.R.S.O.-N.A.L.
Cadets : C.S. Alençon.
Minimes : C.S. Alençon.

DISTRICT DE NORMANDIE CENTRALE
Première division : Dreux A.C.
Promotion de Première division : U.S. Le Neubourg.
Deuxième division : U.S. Saint-Rémy-sur-Avre.
Juniors : C.A. Lexovien.
Cadets : Evreux A.C.
Minimes : C.A. Lexovien.
Coupe de « La Dépêche » : Stade Vernolien.

SOUS-DISTRICT DE MORTAGNE
Promotion de première division : U.S. Mortagne.
Equipes réserves : U.S. Mortagne.
Deuxième division : C.S. Villerois.

DISTRICT DE HAUTE NORMANDIE
Première division : U.S. Lueray.
Promotion de première division : C.S. Alizay-Igoville.
Juniors : U.S. Tréfileries.
Cadets : Havre A.C.
Minimes : F.C. Rouen.
Corporatifs : A.S. Brûleurs Francia

SOUS-DISTRICT ROUENNAIS
Promotion de première division : C.S. Alizay-Igoville.
Deuxième division : C.A. Romillois.
Troisième division : F.C. Neuvillais.
Clubs du matin, 1re série : Agriculture S.C.
Clubs du matin, 2e série : A.S. Saint-Exupéry.
Clubs du matin, 3e série : A.L. Déville-Maromme.
Corpos matin, 1re série : A.S. Brûleurs Francia.
Corpos matin, 2e série : Transforcienne mutuelle.
Corpos matin, 3e série : G.S. Anmateurs S.A.
Corpos lundi : U.S. Industrie Hôtelière.
Juniors 1re série : A.A. Couronnaise.
Juniors 2e série : G.S. Gaz-Electricité Rouen.
Cadets 1re série : F.C. Rouen.
Cadets 2e série : Olympique Pavillais.
Minimes : F.C. Rouen.
Coupe du sous-district rouennais : Amicale de Malaunay.

SOUS-DISTRICT DIEPPOIS
Promotion de première division : E.S. Aumaloise.
Réserves de promotion : F.C. Offranvillais.
Deuxième division : F.C. Fresnoy Folny.
Juniors : U.S. Luneraysienne.
Cadets : F.C. Dieppois.
Minimes : F.C. Dieppois.
Coupe du sous-district dieppois : Ol. Foucarmontais.

SOUS-DISTRICT CAUCHOIS
Promotion de première division : Stade valeriquais.
Réserves de promotion : Stade valefiquais (R).
Deuxième division : E.S. Ypreville-Biville.
Cadets : Cany F.C.

SOUS-DISTRICT HAVRAIS
Promotion de première division : U.S. Godervillaise.
Critérium de réserves : U.S. Lillebonnaise.
Deuxième division : A.S. Mannevillette.
Troisième division : Havre A.C. (4).
Quatrième division : A.S.P.T.T. (3).
Juniors 1re série : U.S. Tréfileries.
Juniors 2e série : E.S.M. Gonfreville.
Cadets 1re série : Havre A.C. (1).
Cadets 2e série : Havre A.C. (3).
Minimes 1re série : Havre A.C. (1).
Minimes 2e série : A.N.-des-Neiges.

COUPE DU SOUS-DISTRICT HAVRAIS
Corpos 1re série : C.F. Raffinage.
Corpos 2e série : U.S. Fonderies havraises.
Corpos 3e série : A.S.C. Electro-mécaniciens (3).
Corpos samedi : A.S. Police havraise (1).
Corpos réserves : C.S.S. Municipaux (2).

J. RAVENEL.

SUD-OUEST — Nouvelles du Gard

NIMES. — Le Corail F.C. vient de se créer à Nimes, au quartier populeux de la Placette.

● **Le C.A. Bessèges** qui a accédé à la Division d'Honneur a enregistré les démissions de Kus et Piejoujac pour Salindres et Issad pour Saint-Martin, mais il récupère ses militaires Forestier, Romestant, Vigne et Amaric, et a obtenu l'adhésion de Razavi de Montpellier, Périllier du Vigan et Chardenon de l'O. Alès. En outre, son ancien cadet Legaillard reviendra.

● **Le Stade Beaucairois** a été admis à participer au Critérium des juniors du Sud-Est.

● **Le berrois Mussi,** essayé par Nimes, a avisé ce club qu'il ne lui accorderait pas son concours.

● **M. Delchambre** a été élu président de l'Union des Supporters de N.O, en remplacement de M. Canonge, démissionnaire. — **R.-J. GEBELIN.**

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

OUEST

Trois au Stade Brestois

RENNES. — C'est maintenant officiel : le gardien de but briviste Rozan, sélectionné amateur, a donné son adhésion à l'A.S. Brestoise, qui attend un autre Martiniquais, Grégoire (Port-Saint-Louis-du-Rhône). Par contre, elle devra renoncer à Colleter, héros d'une affaire qui fit certain bruit durant la dernière saison et qui a décidé de demeurer au Stade Léonard.

● **Toris, l'ex-pro troyen** (qui joua également au Racing, à Monaco et à Valenciennes) devenu entraîneur en Belgique (Courtrai), depuis deux ans, va prendre au Stade Brestois la succession de Chopin, lequel passe au C.E.P. de Lorient, où il trouvera parmi ses nouveaux élèves, Serge Focolar, retour de Casablanca.

● **A l'image des pros** de l'Ouest qui préparent le championnat en disputant la Coupe Odorino, les trois clubs finistériens du C.F.A. (A.S. Brestoise, Stade Brestois et Stade Quimpérois) ont mis sur pied un tournoi qui se déroulera les 19 et 26 août et le 2 septembre.

● **L'ex-international junior hongrois Miklos Berez**, qui fut pro à Sète, entraînera l'U.S. Perros-Guirec. — **André MAUSSION.**

BREST. — **Rozan, le gardien de but de l'E.S. Briviste, est arrivé à Brest où il a signé une licence à l'A.S.B.**

● **D'autre part, un autre Martiniquais, Grégoire Jean-Marie** (Port-Saint-Louis-du-Rhône), portera les couleurs « bleu de France », la saison prochaine.

● **Démobilisé** courant août, le Stadiste saint-politain Collefer, a également opté pour l'A.S. Brestoise.

● **Malloi** (Arago Orléans) que ses obligations professionnelles amènent à Brest, a donné son accord à l'A.S. Brestoise.

● **L'A.S. Brestoise**, le Stade Brestois et le Stade Quimpérois disputeront les 19 et 26 août et le 2 septembre, un tournoi amical sur terrains rentrés du Finistère.

● **Le Guen (U.S. Quevilly)** et Maciejewski (Gueugnon) joueront la saison à Lorient-Sports qui vient d'accéder à la Division d'honneur régionale de la Ligue de l'Ouest.

SAINT-BRIEUC. — Le Stade Briochin (descendu en D.H.) perd **Durand** (Alençon), **Delorme** (St. Rennais), **Billion** (U.S.S.M.), **Calvez** (Plouha).

Il reçoit l'adhésion de **Derrien** (Vannes), **André Meyer** (A.S.B.), **Delabarre** (Saint-Quay), **Prigent** (Béjard), et retrouvera son ailier droit, **Eouradour** absent la saison dernière.

● **Marcel Mao** (ex-S.F. et A.S.B.), nouveau sociétaire de l'U.S. Quevilly, s'est marié à Bréhand (C.-d.-N.), avec une gentille étudiante, Josette Cade. — **M. RIDELLER.**

Le S.C.O. d'Angers vers l'avenir et avec Pasquini

ANGERS. — C'est de nouveau Tonin Pasquini qui entraînera la saison prochaine les amateurs du S.C.O. d'Angers.

La saison écoulée a été excellente : invaincue durant neuf matches, l'équipe angevine fut longtemps une dangereuse rivale pour le stade quimpérois. Elle fut un brillant second jusqu'à la 22e journée et, si elle dut finalement se contenter de la 4e place, c'est surtout en raison du nombre important de militaires qui figuraient dans la formation et aussi parce que Voloviec (goal) et J.-P. Thomas furent souvent retenus par l'équipe professionnelle en fin de saison.

● **La saison prochaine** s'annonce encore sous les auspices les plus favorables.

Certes, l'ensemble sera encore très jeune, les militaires seront encore très nombreux et les performances, en raison des indisponibilités qui risquent ainsi de se produire, certainement irrégulières, mais la qualité d'ensemble sera là !

● **Le S.C.O. perdra : Neau** (militaire à Charleville), **de Bouzy** (démobilisé et retourné à Marseille), **Chollet et Chauveau** (qui iront à Saumur). Il perdra peut-être aussi **Jacques Toussaint** (dont on parle à Saumur). Il ne pourra sans doute plus utiliser Voloviec et Thomas, dont les pros auront besoin.

● **Mais il conservera : Talou, Chaveneau, Charrier, Simier, François Loncle, Cabello, Alary.**

Il pourra compter sur le stagiaire **Abgrall** (très doué) ; il espère conserver **Parchard**, stagiaire-pro lui aussi et sollicité pour l'heure par quelques clubs de seconde division

● **Et comme chaque année de nombreux jeunes**, parmi les meilleurs régionaux, ont posé leur candidature et seront essayés lors d'un prochain stage.

Parmi ces jeunes, il en est un qui est d'ores et déjà revenu et sur lequel Pasquini compte beaucoup : c'est le junior **Jagueneau**, un charentais de Saint-Martin-de-Juillère, qui a produit belle impression lors de matches amicaux joués avec les pros.

Il pourra y avoir aussi le Rennais et ex-Dinanais : **Alain Oregan** (sollicité par Strasbourg), le Parthenaisien **Vincendeau**, le poulain de Gaby Braun : **Claude Benéat**, qui joue à Avranches.

● **Tous des jeunes**, qui vaudront au S.C.O. une moyenne d'âge de 21 ans... L'équipe de l'espoir en somme ! — **Yves RICHARD.**

MIDI

Chalbert (Pont-de-l'Arn) radié à vie

TOULOUSE. — **L'U.S. Tarascon, championne du Midi de division d'Honneur**, a joué l'autre dimanche à **Colomiers** (club de Première Division du district de Toulouse) son dernier match officieux de la saison (3-3).

● **Les nouveaux promus en C.F.A.** reprendront « du collier » début août, et le 5 du même mois, iront affronter à Aurignac une entente Cazères-Saint-Gaudens, afin de juger de leurs possibilités.

● **Le club cher à M. René Carbonne** a perdu Laurent et Bragato, qui ont signé à Fleurance, mais enregistre les appoints de Abella (Bessières) goal, Rémy (Cazères) arrière, Bescos (Lozenac) demi ou inter, Hervéra (Albi) centre avant, de retour sous ses anciennes couleurs, et Sanchez (Luzenac) ailier gauche.

● **L'U.S. Albi voit partir Claude Gayet**, goal et frère de l'international Jean, à Lexos (où d'ailleurs Jean gardait déjà les filets), et cinq avants : Marbais — qui revient chez lui —, Ben Belaid (à Montpellier), Lekkak (à Toulouse), Kidji (à Gaillac), et Hervéra (à Tarascon). Pertes sérieuses pour le club tarnais...

● **L'U.S. Cazères** a perdu Pujol et Molina qui ont opté pour l'Espérance J.O.B., ainsi que Rémy (à Trascon). Mais le club haut-garonnais enregistre deux recrues de choix : Ziaoui (un jeune joueur Tunisien venant de l'Espérance J.O.B.) et Petit (du Toulouse F.C.).

● **Les Championnats d'Honneur** et de Promotion débuteront le 16 septembre. Mais le premier tour de la Coupe de France aura lieu le 9 septembre. Premier tour de la Coupe du Midi : le 21 octobre.

● **Pierre Chabbert** (Pont-de-l'Arn), auteur de voies de faits envers un arbitre, est radié à vie. Son coéquipier Jacques Bonnet, pour les mêmes raisons (envers le délégué d'un match), écope de 3 ans de suspension. — **Georges BONNEMAISON.**

NORD

Parent presque entraîneur

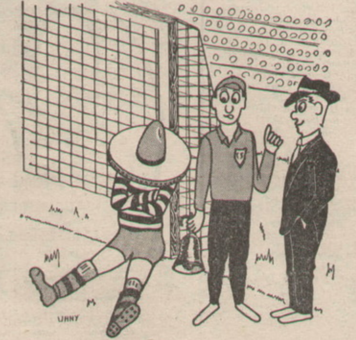
NŒUX-LES-MINES. — S'il est des joueurs pour qui on mérite de s'attarder quelquefois sur leur carrière de footballeur, Clément Parent, capitaine de l'Union Sportive Nœuxoise depuis plus de 13 ans est bien de ceux là.

Modèle même du joueur consciencieux, capitaine jamais battu et sachant galvaniser ses troupes, Clément Parent est venu à l'Union Sportive Nœuxoise en 1948, descendant de la capitale où il opérait au C.A.P. comme demi-gauche. Il tint cette même place à Nœux et aux côtés des Kopa, Zimny, Kubacki, etc. Il voyait les Neuxois monter en championnat de France amateurs. Son dynamisme, sa clairvoyance et surtout cet ascendant qu'il savait si bien prendre sur tous ses camarades, sans jamais les choquer, devaient en faire vite un capitaine d'équipe. Il connaissait alors les succès et aussi les déboires, mais toujours, sur le terrain on le voyait lui-même, joueur acharné, consciencieux et sachant même dans les moments les plus pénibles, redresser le moral de tous ses équipiers.

Au cours de l'année 1960, Parent suivait le stage des moniteurs à Phalempin et recevait son diplôme de première année. En 1961, il recevait son diplôme de seconde année et occupait la 4e place, totalisant le nombre de points nécessaires pour être admis à suivre le stage des entraîneurs qui se déroule actuellement à Paris.

Sans relâche, Parent a travaillé pour parvenir à cette belle fin de carrière pour un footballeur, inculquer aux autres cet amour du ballon rond.

Tous ses amis, et ils sont nombreux dans notre cité minière, espèrent bien que Parent réussira dans cette belle tâche qu'il s'est imposée. — **R. WEPPE.**



— C'est la siesta mexicaine !

SIX INTERNATIONAUX CAMEROUNAIS



Les six joueurs du Caïman-Club de Douala sélectionnés dans l'équipe nationale de la République Fédérale du Cameroun. De gauche à drotie : Odoh, Ohya, Mbeté, Toko, Atangana, Moutongo.

CORSE

Le terrain de l'A.C.A. en transformation

AJACCIO. — **La délégation de la Ligue corse**, composée de M. Jean Zuccarelli, président, de M. Pierre Grimaldi, président fondateur, de M. Attilius Marcangeli, président d'honneur, s'était rendue au Conseil national de la F.F.F. qui avait lieu à Lyon, pour demander de faire admettre automatiquement le champion de la Corse en C.F.A. comme tous les champions de toutes les autres ligues qui y accèdent régulièrement.

● **Malgré toute l'ardeur à défendre** le football corse, le président Zuccarelli qui demandait l'admission d'un deuxième club corse, n'a pas obtenu satisfaction, car l'assemblée a finalement décidé par 214 voix contre 87 et 107 abstentions, le maintien de 16 clubs champions régionaux pour l'accès en C.F.A.

● **Le comité directeur** de la Ligue, enregistre une affiliation nouvelle, l'A.S. Folelli sous le numéro 19.500, correspondant M. André Lacrimini, Instituteur à Folelli, et enregistre également la reprise d'activité de l'A.S. Moriani-Plage pour la saison 1962-1863.

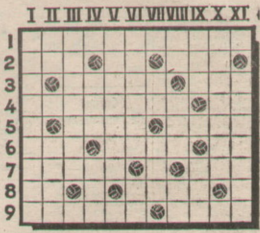
● **Le jeune footballeur Francis Berfini**, ancien joueur de l'Union Sportive cortenaise, qui opère actuellement à l'O.G.C. de Nice est venu passer ses vacances chez ses parents à Corte.

● **A propos de l'élection** du tiers renouvelable des membres du Comité directeur de la Ligue corse, voici les candidatures parvenues au secrétariat dans les délais voulus : MM. Roger Franzoni, avoué, vice-président sortant ; Paul Silvani, journaliste membre sortant ; Félix Bonelli, contrôleur de la Mutualité agricole à Corte (A.C.A.) ; Joseph Sansonetti, chef de secteur des Enquêtes économiques à Bastia (O.A.) ; Pascal, Molinelli, industriel (E.F.B.) ; Jean Benegin, inspecteur principal des P.T.T., et René Luccini, comptable, tous deux de l'A.S.P.T.T. de Bastia ; A.-D. Zuccarelli, secrétaire général de l'U.S. (Corte) ; Paul Luciani, employé (Erbajola) ; Albi Gironimi (Vescovato) ; capitaine Pierre Graziani (C.A.B.) ; Gilbert Dias, professeur à Bastia.

● **D'importantes améliorations sont apportées au terrain du Stade Jean-Lluis, appartenant à l'Athlétic Club Ajaccien, des tribunes couvertes vont être construites tout au long de la partie, route nationale, et l'agrandissement du terrain de jeu pour y jouer au rugby.** — **Jean COLOMBANI.**

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 123



HORIZONTALEMENT. — 1. Un entraîneur a tout intérêt à l'être. — 2. Lettre grecque ; Abrège un poste de footballeur ; A pris la succession de Dupal. — 3. Qualifie un style souple ; de droite à gauche ; Rapide avant monégasque. — 4. Parfois difficile à obtenir d'une sélection ; Note. — 5. Dans un certain sens, permet de fêter une victoire italienne ; Poste de liaison si on y met de l'ordre. — 6. Souvent motivé par une prime de transfert insuffisante ; Ce n'est parfois qu'une répétition ; Négation. — 7. Destructeur ; Indispensable au ballon comme au joueur. — 8. Doublées dans l'effet ; Les meilleurs joueurs soviétiques le sont par Katchaline. — 9. Donne du perçant à l'attaque hongroise ; Régularise le jeu bitterrois.

VERTICALEMENT. — I. On demande aux bonnes attaques de l'être. — II. Demi-star ; ville plus connue de Yachine que de Taillandier. — III. Se souviendra des buteurs colombiens et d'Arica. — IV. Lettres de Théo ; serré si on le retourne. — V. Excellent tireur strasbourgeois. — VI. Défenseur amateur limougeaud ; Demi-tour. — VII. Communes à Gento et à Del Sol ; Ancien grand défenseur du Stade et de l'équipe de France. — VIII. Lettres du précédent ; précède un jeune « pro » ; encadrent une grande vedette italienne. — IX. Avant de pointe sochalien ; sigle cher à M. Germain Reynier. — X. Souvent à l'aile de l'attaque marseillaise. — XI. Un de ses buts a permis au Chili de battre la Suisse.

Solution du numéro 122

HORIZONTALEMENT. — 1. Température. — 2. Accalmies. — 3. Lel (Llelong) ; rmte (Remetter) ; yc (Chailly). — 4. Kadraba. — 5. Oui ; nef ; nom. — 6. NO ; Rivera. — 7. Ski ; Etna ; in. — 8. Ka (Kadraba) ; nu ; Eon. — 9. Inters ; but.

VERTICALEMENT. — I. Tilkowski. — II. Eau ; kan. — III. Maldini. — IV. PC ; ne. — V. Ecran ; eur. — VI. Rambert. — VII. Altafini. — VIII. tme ; VA. — IX. ui ; une ; eu. — X. Rey ; Oriot. — XI. Eschmann.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

le mot 0,70 NF

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Entreprise métallique de construction demande : serruriers, mécaniciens, soudeurs à l'arc. Logement assuré inters, ailier droit. Ecrire Café du Centre, Fleurance, Gers.

Club Promotion Honneur, Centre recherche goal célibataire. Références professionnelles sportives. Ecrire Régie-Presse 25.732

Club banlieue Sud cherche joueur pouvant entraîner, libre jeudi. Ecrire Régie-Presse 25.975

Recherchons joueur classe C.F.A. ou très bonne classe Honneur désirant s'occuper équipe Promotion d'Honneur. Auvergne : Emploi + avantages. Ecrire Régie-Presse 27.336

Urgent. Club Honneur Massif-Central offre à rapatrié Algérie, arrière-central, demi, jeune, valeur C.F.A., emploi, logement. Ecrire Régie-Presse 27.338

Union Sportive Le Luc (Var), offre à bon attaquant classe D.H. ou C.F.A. excellente situation mécanicien électricien d'entretien d'usine. Qualification professionnelle exigée. Mensualité 1.000 NF par mois. Logement. Avantages 970

Club première division. Haute-Saône, recherche traceurs charpentes métalliques capable de s'occuper exécution ainsi que monteurs en déplacement. Ecrire Brisard Bernard « Sonjour », Gray (Haute-Saône). 974

Club première, région parisienne, cherche joueur attaquant valeur Honneur, travail assuré, fraiseur-tourneur, ajusteur. Logement libre sans reprise. Préciser références professionnelles sportives, âge, situation famille. Ecrire 26.857

Club Région Industrielle Sud-Ouest cherche joueur ou entraineur-joueur classe pro, C.F.A. ou D.H., 32 ans maximum, ingénieur chimiste ou diplômé brevet industriel de chimie. Situation exceptionnelle. Ecrire Régie-Presse 26.892

Footballeurs P. H. Nouvelle usine mécanique, demande ajusteur, monteur, outilleur, tourneur, fraiseur, raboteur, perceur sur radiale, aléseur, mortaiseur. Possibilité logement, s'adresser : Segret C. S. Laigle (Orne), 7, rue Gambetta.

Club première Division, Corrèze, recherche goal football et joueur classe promotion sésérieux. Emploi monteur chauffage électricien couvreur assuré. Ecrire Régie-Presse 27.622

Demande joueurs football, niveau C.F.A. ou D. H. pour stade Breton à New York. Prière d'écrire au Stade Breton 738 9 th Ave New York, 19 City ou à M. Louis Dorval, place Plantée à Gourin, Morbihan.

Club Promotion, offre belle situation, logement assuré à bon électricien, mécanographe, mécanicien, soudeur, préférence attaquant valeur Honneur. Ecrire Bochard, Origny-Sainte-Benoite, Aisne.

Club promotion Honneur Touraine, recherche ajusteurs, tourneurs, électriciens, chaudronniers, employés bureaux, dessinateurs industriels. Ecrire Régie-Presse 27.759

S.O. Chambéry, C.F.A. recherche, Avant, de très grande classe. Ecrire Régie-Presse 27.758

Offrons, avec facilités, fond modiste sans concurrence à femme joueur avant ou arrière, classe C.F.A. Autre emploi assuré pour joueur. Ecrire A. Cathenoz, B.P. 16, Morez, Jura.

Club D. H. Franche-Comté offre place avenir, Caisse d'Epargne, à joueur classe C.F.A., avant centre préférence, libéré service militaire - moins 30 ans, marié ou non. Logement assuré. Sérieuses références. Ecrire : A. Cathenoz B.P. 16, Morez, Jura.

— Demande —

Goal C.F.A., en stagiaire, pro 25 ans, sérieuses références, cherche club C.F.A. honneur Sud - Est, Midi. Ecrire Régie-Presse 24.151

Goal C.F.A. H. cherche club. Urgent. Ecrire Régie-Presse 25.276

Sélectionné C.F.A. Centre - Ouest, Ouest et Sud - Ouest, 25 ans, 1 m 75, marié, un enfant, cherche Club C. F. A. ou Division Honneur non mutation, Inter ou Ailier, entraîneur-joueur ou joueur. Situation et logement. Ecrire Régie-Presse

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Honneur Midi dispose emploi moniteur éducation physique, avant centre, demi. Classe C.F.A. rigoureusement exigée. Ecrire Régie-Presse. 26.374

Club Promotion Honneur, Franche - Comté, recherche entraineur. Possibilité emploi de logement. Ecrire Régie-Presse, avec références et prétentions. 26.063

Club P. H. Midi, cherche ex - pro poste joueur - entraineur, offre situation. Minimum garanti : 100. Ecrire Régie-Presse. 25.453

Club P.H. 50 km. Paris, recherche joueur attaquant non muté. Possibilité faire entraînement. Ecrire Régie-Presse. 27.335

Racing - Club Bourges, cherche joueur entraineur, ex-pro ou bon amateur, capable entrainer demi ou avant. Adresser références et prétentions, 5, rue Charles-Richet, Bourges.

Club Promotion Honneur région rouennaise cherche joueur entraineur classe C.F.A. situation, logement assurés. Ecrire Régie-Presse 26.487

Club Meuse, 2e série, cherche joueur. Entraineur. Possibilité emploi et logement. Ecrire à Papeterie de Stenay, à Stenay (Meuse).

Club D. H. Franche-Comté, offre gérance Café-Hôtel-Restaurant à ménage dont mari joueur - entraineur diplômé. Ecrire A. Cathenoz, B.P. 16, Morez (Jura).

— Demandes —

Bon joueur D.H. capable entrainer équipe P. H. ou autre, cherche situation avenir cadre technique ou commercial. Références sportives et professionnelles très sérieuses. Actuellement adjoint direction usine alimentation. Ecrire Régie-Presse. 25.973

Entraineur - joueur diplômé, cherche club D.H. ou P.H. ou Première Division ou jeune. Proche banlieue parisienne. Sérieuses références, conditions honnêtes. Ecrire Régie-Presse. 26.164

Entraineur - joueur, diplômé, cherche Club Sud - Ouest, Sud - Est. Ecrire Régie - Presse. Urgent. 27.341

Entraîneur diplômé, sérieuses références, cherche Club région parisienne, conditions honnêtes. Ecrire Régie-Presse. 26.965

Matches

A. S. Troyes, première pro, cherche matches entre 27 juillet et 12 août. S'adresser Secrétariat, 17, rue de la Monnaie, Troyes, tél. 43-52-88 entre 19 et 20 heures.

C. A. Montreuil, Première C.F.A., 5, 12, 15, 19 août. Terrain adverse ; 26 août - 2 septembre, terrain au choix. Ecrire Martin A., 153, rue de Paris, Montreuil. AVR. 16-39.

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez un lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .. 8,50 NF la ligne + taxes 8,75 %
Demandes d'emplois 4,50 NF — + taxes 8,75 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

BENDIX-FREINS
(D.B.A.) rech. de suite pour ses nouvelles fabrications :

1° **POUR ENTRETIEN**
P1 TRAV. DIVERS
TUYAUTEURS
AJUSTEURS

2° **POUR FABRICAT.**
TOURNEURS P1-P2
60 O.S.
HOMMES et FEMMES
sur machines diverses
Presse, montage et contrôle

HORAIRE IMPORTANT
Possibilité travailler le samedi
STABILITE D'EMPLOI
Usine en pleine expansion
RESTAURANT MODERNE

Ecr. ou se prés. tous les jours et samedi de 7 h. à 12 heures Service du Personnel, 126, route de Stalingrad, à DRANCY
Bus 152 Porte Villette, puis 173 Arrêt Hôpital Musulman

LES LABORAT. DIAMANT recherchent
ELECTRO-MECANIC.
pour entretien et dépannage de matériel fabricat. et condit.
ELECTRICIEN
connaiss. Electronique pour entretien matériel labo
Nombr. avant. socx. Rest., etc.
Ecrire ou se prés. 3, rue de la Montjoie, PLAINE-SAINT-DENIS

CITROEN
embauche
OUVRIERS SPECIALISES
CONDUCTEURS POIDS LOURDS
avec permis transport en commun
PROFESSIONNELS
— de Fabrication
— d'Outillage
— de Contrôle
— d'Entretien
OUVRIERES SPECIALISEES
FEMMES PISTOLETTEUSES
Formation assurée

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 heures ou 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS-15e, 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
ST-DENIS, 114, rue A.-Croizat (Métro : Pleyel)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Pilier et les mardis, jeudis et samedis à **NANTERRE**, 5, rue Henappe
AVANTAGES SOCIAUX
RETRAITE — CANTINE

S.A.C.M.
rech. pour le 1er septembre 1962
AJUSTEURS P1 ET P2
FRAISEURS P1 ET P2
Se présenter dès à présent 41, rue Périer, à MONTROUGE
Ts les jrs, 8 h. 30 à 11 h. sf sam.

LEVIVIER
rech. pour Chantiers NORD et EST (déplacement)
TUYAUTEURS
P1 - P2 - P3
Ecr. n° 89.721 Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

SIMCA
recherche :
OUVRIERS TTES CATEGORIES
Se prés. munis de certificats n° Sécurité sociale, Carte d'Identité ou Livret de famille
TOUS LES JOURS SAUF SAMEDI
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 7 h. 30 à 12 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome (près Saint-Lazare), 8 à 10 h.

TUYAUTEURS QUAL.
RAFFINERIE pour REGION STRASBOURG
BONS SALAIRES
Indemnités intéressantes
Se prés. pour essais ou écrire S.P.I.E., 70, rue Albert-Thomas LE BOURGET (Seine)

◆ Dessinateurs

Entr. Tuyauter. Raffinerie, rech
DESSINAT. DETAIL.
Ecrire ou se présenter S.P.I.E., 70, rue Albert-Thomas LE BOURGET (Seine)

DESSINATEUR étud. 1er échelon LITA, 26, rue Jules-Guesde ALFORTVILLE Tél ENT 47-30

◆ Chauffeurs

CHAUFFEURS CHAUDIERE
jour et nuit 6 × 9. Se présenter DOR, 36, boul Anatole-France AUBERVILLIERS

Chauffeurs-Livreurs-Encaisseurs client. détaill. Paris + province Se prés : DOR, 36, bd Anatole-France, AUBERVILLIERS

◆ Garç. de courses

Import. Etabl. Financier, rech.
MOTOCYCLISTES
Se présenter 19, rue Lapérouse
Téléphoner : PAS. 13-09

COURSIER MI-TEMPS
On demande pour mi-journée matinée ou après-midi COURSIER av. moto et remorq. Ecr et joindre photo AMAR, 120, Champs-Elysées

Importante Société banlieue N.-O. recherche :
J. H. libéré service militaire pr Serv. Livraisons - Expéditions niveau BEPC, goût initiat. et contacts av. transport. et clients Sit. d'av. Tél pr R.-V **Tai. 76-05**

◆ Bâtiment

AIDES et PTS COMPAGNONS-COUVREURS. MILLOT, 7, rue La Pierre-Levée, PARIS (11e)

◆ Cadres

CADRE TECHNIQUE III C
(ADJOINT AU DIRECTEUR)
pour animer et contrôler PRODUCT. CHAUDRONNERIE ET CONSTRUCT. NAVALES port normand

INGENIEUR A.M. OU ASSIMILE
35-45 ans, organisat. expérim. énergique, qualités de Chef prouvées par sérieuses référ.
Env. référ. dét., C.V et prét. n° 89.691 **CONTESSE Publicité** 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr.

AIR FRANCE
recherche
pour ATELIERS ORLY
AGENTS D'ENCADREMENT
ayant grande pratique industrielle, minimum B.E.I. ou diplôme équivalent exigé
Age maximum 40 ans

1° **AGENT DE MAITRISE MENUISERIE**
ayant connaissances suffisantes pour activité Annexes Garniture et Peinture

2° **AGENT DE MAITRISE**
Mécanique Générale

3° **AGENT DE MAITRISE**
spécialiste galvanoplastie

4° **AGENT TECHNIQUE** Echelon 2
chimiste galvanoplaste

5° **AGENT TECHNIQUE** Echelon 2
préparateur galvanoplaste

Ecrire avec nature diplômes Curr. vitæ détaillé et prétent. AIR FRANCE, Direction du Matériel Service Personnel B.P. 124 ORLY-AEROGARE (S.)

◆ Garages

Import Concess. poids lourd recherche **Magasinier** pièces détachées, **aide - mécanos et mécanos**. Se prés. : FAU, 175, rue Bercy, Paris (12e) Me Bercy et Gare de Lyon

COURSIER
ayant permis de cond. ROGER-LOYER, 2, rue Barrias (17e)



LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

Comment voyez-vous vos équipes en 62-63 ?

ON DEMANDE MAESTROS

NOS lecteurs ont largement répondu aux questions que nous leur avions posées : « Qu'avez-vous retenu des performances de votre club la saison dernière, comment voyez-vous son équipe, la saison prochaine ? »

Nous continuons donc à publier des lettres de supporters. Il est intéressant de noter la grande modération de la plupart. Ils estiment que les joueurs de leur équipe ont donné satisfaction et ils leur font confiance pour la saison prochaine.

Parmi les joueurs que l'on souhaite voir venir renforcer son effectif figurent quelques puncheurs : Mahi, Douglas, Hess, etc., mais aussi, et surtout, des meneurs de jeu : Ujlaki, Bonnel, Ferrier, Piumi, Herbin.



● REIMS

Bernard et Herbin en renfort

Supporter du Stade de Reims et sur l'invitation de « France Football », j'ai formé l'équipe idéale pour la saison prochaine, car j'espère que l'équipe sera renforcée pour la Coupe d'Europe. En effet pour moi, le départ de Muller laisse un vide au milieu du terrain qu'un joueur comme Herbin, en particulier, ou des demis comme Piumi ou Zénier pourraient combler.

Je suis surpris qu'il ne soit pas question d'acquérir un grand gardien de but qui est indispensable pour avoir une ambition sur le plan européen. Colonna a perdu une partie de ses moyens avec l'âge, et le jeune Barreau, s'il a donné de grandes satisfactions, est tout de même insuffisant. Bernard, l'International nîmois, grâce à son expérience d'un gardien de 30 ans, âge où à ce poste, la classe s'extériorise pleinement, est évidemment mon préféré.

On a parlé de la valeur de Robin, Moreau, Dubaële, Hiegel, Soltys, certes, mais ne faut-il pas des réserves dont on connaît la valeur pour mener à bien un Championnat et une Coupe d'Europe ?

Quant aux titulaires des autres postes, ils sont indiscutables, en espérant que Kopa nous restera et que Fontaine retrouvera ses moyens, ce que l'on peut espérer d'après les dernières nouvelles. Je verrais donc bien cette équipe type pour la saison prochaine avec Batteux comme entraîneur : Bernard — Wendling, Siatka, Rodzik — Herbin, Vincent — Fontaine, Akesbi, Kopa, Piantoni, Sauvage. Les questions financières dépassent ma compétence, mais celles-ci mises à part, cette équipe pourrait avoir de grandes ambitions en Coupe d'Europe, où le Stade de Reims a toujours brillé et laissé de si beaux souvenirs.

M. Fichel RAVARY
Reims.

● R.C. PARIS

Herbin-Bollini en défense

Je suis un jeune Africain aimant beaucoup le football. Je réponds toujours présent pour former, comme l'an dernier, mon équipe préférée. Celle de mes rêves, le Racing Club de Paris.

Voici ma formation qui jouerait le 4-2-4 :

Taillandier — Marcel, Bollini, Herbin, Lagadec — Ujlaki, Bourrier — Heutte, Milutinovic, Van Sam, Magny.

Ils seraient suppléés par Bonnel, Bodin, Lelong, Tokpa, Rodighiero, Charpentier, Fouilloux.

Après ce titre manqué de justesse, je suis tenté de croire que nous avons mangé notre pain noir. Si l'on tient compte de la brillante fin de saison du onze de la rue Ampère et des progrès réalisés (voir victoire sur Santos) on pourra admettre que les équipes françaises seront au contact d'un sérieux et coriace adversaire. Ce sera une formation homogène et fermement décidée à laisser une place d'honneur pour remporter le titre tant convoité ! Paris mérite un titre, mais ne dit-on pas que Paris n'a pas été fait en un jour !

Yéno-Julien BAMANA
B.P. 541 Port-Gentil
Gabon

● STRASBOURG

Kaelbel de retour

Lecteur intéressé de « France Football » et de « Football Magazine » (dont j'ai beaucoup apprécié le dernier numéro) et fidèle supporter du Racing Club de Strasbourg, bien qu'habitant en Seine-et-Oise et n'étant âgé que de quinze ans, je vous envoie mon opinion sur la future formation du Club alsacien.

Vous serez peut-être étonné de l'arrivée d'aucun joueur, mais je considère qu'actuellement le Club, bien qu'étant l'une des seules équipes françaises à n'avoir aucun déficit financier, possède des joueurs d'avenir (Devaux, Coinçon, Merschel, Hausser, Gress), des joueurs d'expérience (Remetter, Leblond), et d'autres aussi bons (Peyroche, Kosa, Stieber, Nabat, Muller).

Je crois qu'un seul changement serait souhaitable, c'est celui d'arrière gauche dont Hauss, pendant des années, a si brillamment tenu le poste. Pour le remplacer, je pense à deux solutions :

1° Faire glisser du poste de demi-droit à celui d'arrière Pierre Nabat (si celui-ci se sent capable de le tenir) et de faire rentrer Merschel, qui a injustement été écarté de l'équipe première de la saison dernière ;

2° L'arrivée au Club de Kaelbel ou d'Adamszik.

Enfin je crois qu'il est inutile de prendre quelques avants (Grillet, Heutte, Barrou, Hess) à moins d'un départ éventuel de Zsamboki dont il était question en fin de saison.

Voici donc la composition (que je souhaiterais) au Racing Club de Strasbourg :

Remetter — Stieber ou Nabat, Devaux, Stieber ou Kaelbel ou Adamczik — Nabat ou Merschell, Leblond — Zsamboki ou Heutte, Muller ou Heutte, Koza, Coinçon ou Hess, Peyroche.

Remplaçants : Mateo (gardien), Sbaïz, Gonzalès (arrières), Merschel (demi), Gress, Hausser, Isel et les amateurs : Fenus, Helbriger.

J.-M. MAYER
19, rue de La Salle
Saint-Germain-en-Laye
(Seine-et-Oise)

● ROUBAIX

Douglas avant-centre

En réponse à votre enquête, voici la formation que je préconise pour Roubaix qui est mon équipe favorite pour la saison 1962-1963 : Desremeaux — Cueff, Deschamps, Breistroff — Zatti, Ledru — Betta, Salladare, Douglas, Sadat, Olivier.

Je crois que cette formation serait susceptible de fournir une bonne saison. Roubaix, malgré la très mauvaise saison 1961-1962 qu'il vient de réaliser, possède de jeunes joueurs qui sont capables de faire de très bonnes choses au cours de la saison prochaine.

J'ai la conviction que la venue de Salladare et de Douglas favoriserait l'éclosion des jeunes espoirs roubaisiens.

M. Michel DELAPORTE
15, rue des Chaudronniers
Linselles (Nord)

● RED STAR

Desgranges seul nouveau

Le Red Star a accompli une excellente saison de reprise terminant à un rang très honorable et se montrant même dangereux pour les meilleurs. On peut également avancer qu'avec un peu plus de chance en certaines occasions et l'appoint de deux éléments de métier, il pouvait, avec des chances de succès disputer l'accession.

Le sérieux des joueurs, l'excellent travail d'Avellaneda, l'ambiance créée autour de l'équipe, ont permis cet excellent résultat.

Je pense que ce travail sérieux et sage doit être poursuivi : les jeunes éléments de l'équipe ne peuvent que s'améliorer et le rendement d'ensemble augmenter d'autant. Pour 1962-1963, je conseillerais donc aux dirigeants audoniens de conserver l'ossature de cette équipe et de lui adjoindre les deux ou trois éléments de classe qui stabiliseraient la formation.

Je propose : Guissepin — Jecker, Davion, Loubière — Desgranges, Manzano — Munoz, Bérard, Rodighiero, Bilard, Robinet.

Je crois que cette équipe serait très capable de gagner l'accession en Division I tout en pratiquant un football de qualité : elle allie, en effet, classe, jeunesse et métier et l'ensemble me paraît attachant. En souhaitant que les dirigeants audoniens suivent cette ligne de conduite...

R. WYCKAERT
67, rue A.-France
Bruay-en-Artois

● LYON

Appel à Ferrier

Il a manqué peu de chose la saison dernière à l'O.L. pour qu'il fasse une excellente saison. Un peu plus de constance et de régularité dans les résultats, et cette équipe jeune pouvait espérer obtenir une place très honorable.

Aussi, je crois que la venue de joueurs expérimentés comme l'Allemand Linder et le Sochalien Edimo serait du plus grand bienfait pour stabiliser les résultats de l'O.L.

Voici donc l'équipe préconisée : Hugues (Aubour) — Duffez, Polak, Chorda — Leborgne, Perrier (Desgeorges) — Edimo, Di Nallo, Combin, Linder, Rambert.

M. André VOLAY
Lyon

● SEDAN

Le belge Claessen au centre

Trop souvent critiquée, même par certains administrateurs de la ville, l'équipe de l'U.A. Sedan-Torcy vient de prouver à beaucoup que le football français n'était pas mort. Après sa tournée en Espagne (deux fois), en Grèce, en Israël, en Suisse, en Roumanie, elle n'a enregistré que deux défaites et par un seul but d'écart. Un grand hommage à cette petite équipe qui fait un si grand honneur au sport et à la jeunesse ouvrière.

Voici comment je préconise l'équipe-type pour la saison 1962-1963 :

Roszak ou Hugues — Lemasson, Maryan, Jacob — Michelin, Chiarelli ou Gasparini — Salaber, Stamm, Claessen, Bourgeois, Lebert. Plus l'homme volant Fulgenzy.

M. Louis SENECHAL
Place du Commerce,
Carignan (Ardennes)

● SAINT-ETIENNE

Les mêmes avec l'enthousiasme en plus

Fervent supporter de l'A.S.S.E. depuis bientôt une dizaine d'années, je suis particulièrement déçu de la saison stéphanoise. Pour espérer rapidement remonter en première division, les dirigeants stéphanois devraient faire confiance aux jeunes qui vont être libérés du service militaire, je pense entre autres aux Donoyan, Mitoras, Balboa, Masson, qui ont été champions de France amateur il y a deux ans, et qui ont déjà fait d'excellents matches en équipe première. Ils insuffleraient l'enthousiasme qui a tant fait défaut cette année à l'équipe stéphanoise. Je vois très bien l'équipe suivante :

Donoyan — Casado, Tylinski, Sbaïz — Domingo, Ferrier — Balboa, Guillas, Mitoraj, Mekloufi, Faivre.

Remplaçants : Philippe, Polny, Bordas, Biscarrat, Oleksiak, Masson.

Cette équipe avec une défense athlétique, une attaque comprenant deux excellents buteurs, Mekloufi et Faivre, un avant centre opportuniste Mitoraj et un ailier droit vif, rapide et très bon dribbleur, Balboa, devrait faire excellente figure, et pourrait ainsi remonter la saison prochaine.

2e Classe RIELLEAU
B.A.O. 113, Saint-Dizier
(Haute-Marne)

● CANNES

Les jeunes d'abord

Comment vois-je l'équipe de Cannes pour la saison prochaine ? De la manière la plus simple du monde, c'est-à-dire à base strictement cannoise.

En alignant en fin de saison une telle équipe, les dirigeants cannois semblent avoir trouvé la bonne méthode puisque le Stade des Hespérides, à Cannes, fut le théâtre de deux retentissantes victoires sur les leaders de seconde Division Bordeaux (3-1) et Grenoble (5-2).

L'A.S. Cannes n'a pas un budget suffisant pour se permettre des acquisitions sensationnelles. C'est pourquoi la venue de Muro, transfert libre, sera la seule mutation enregistrée. Par contre, le départ de Gérard Bertrand est certaint, puisque Bordeaux et Saint-Etienne sont sur les rangs pour l'acquisition de ce joueur que l'on regrettera très certainement sur La Croisette.

En se basant sur ces deux transferts, la meilleure équipe possible serait pour moi :

Marchetti ou Siméoni — Baeza ou Lamberti, Alloneau, Millet — Moro, J.-C. Laugier — Moresco, Muro, Amand, R. Laugier, Méano.

Derrière cette équipe première, on trouve également une pléiade de jeunes avec Loubet, d'ailleurs professionnel, Rey, Bellone, le successeur probable de Bertrand, Gasparini et Chabaud, pour ne citer que les plus en vue actuellement.

Avec un tel effectif, l'A.S. Cannes ne pourra évidemment pas compter parmi les clubs riches de France, mais tous les croisettans espèrent fermement que leurs joueurs préférés prouveront que la vérité en football se trouve, non dans un amalgame de très grands joueurs, mais bien dans la formation de jeunes. D'ailleurs l'exemple « Charlie Loubet » n'en est-il pas déjà une preuve ?

Lucien PLATANO
16, rue de Mimont
Cannes (A.-M.).

RÉFLEXIONS D'UNE SUPPORTRICE



par MARYSE DUFAUX

LE PUBLIC DES ARÈNES

Certains vont en Espagne pour les corridas, d'autres pour le football. C'était mon cas, et je ne m'en trouvais pas plus mal. Seulement, quand, en rentrant, je disais :

« *J'ai vu au Real un petit ailier plein de promesses, qui deviendra aussi célèbre que le grand Gento lui-même...*

Il y avait toujours quelqu'un qui renchérissait en disant :

« *Oh ! moi, j'ai vu, du côté de Linares, un torero très jeune, totalement inconnu, qui deviendra aussi célèbre que le grand Manolete lui-même...* »

Mais, à ma grande stupéfaction, cette personne ajoutait :

« *S'il n'est pas mort avant...* »

Ce qui me laissait un peu perplexe, car, en football, tout de même, et malgré nos passions, nous n'en sommes pas encore là. Mais ce phénomène n'est pas propre à l'Espagne. Lors d'un de mes derniers voyages dans le Midi, j'ai découvert qu'il en était à Nîmes exactement de même, par une sorte de mimétisme. On va dans cette ville pour assister à un match de football et l'on se retrouve aux arènes. D'ailleurs, ce n'est pas difficile : si la foule qui, à Nîmes, rit et danse dans la rue, disparaît brusquement, il ne peut y avoir que deux raisons : ou un match vient de commencer au Stade Jean-Bouin ou à la télévision, ou il y a des taureaux dans le voisinage !

Et, par périodes, c'est le football ou la corrida qui l'emporte. Ainsi à Nîmes, pendant la féria de Pentecôte, il n'est question que de taureaux !

Les bons conseilleurs m'avaient dit : « *Si vous allez à la corrida, prenez les places les moins chères, et entrez dès l'ouverture des portes. Vous serez ainsi dans l'ambiance et vous vous assiérez là où les Romains s'asseyaient.* »

Je me suis donc munie d'un billet d'amphithéâtre. L'amphithéâtre est la pelouse de la corrida, mais une pelouse près du ciel et, pardon, historique. Car, tout de même, le luxe, à Nîmes, c'est de regarder un spectacle sur des gradins classés monuments historiques, ce qui, en football, ne nous est pas encore arrivé.

La patience servira à meubler le temps qui s'écoule entre l'ouverture des portes à midi, et le début de la corrida, à seize heures. Et pas l'ombre d'un lever de rideau en perspective !

Si j'oublie où je suis et quel spectacle j'attends, il y a toujours trois gouttes de pluie qui me remettent dans l'ambiance :

— *Avec la pluie, les toreros vont glisser.*

— *Et alors ?*

— *Eh bien, c'est ainsi, généralement, qu'ils se font tuer...*

Et voilà. La pluie, « chez nous », même si elle fait perdre un match, du moins elle ne tue personne ! A quatre heures commence le défilé qui n'est que la présentation des équipes, dans des « habits de lumières », ma foi, fort seyants. Après les saluts, le taureau. Je le trouve sympathique, mais un paysan gardois, assis à mes côtés, lui trouve des épaules bizarres et une démarche de crabe. Dix minutes plus tard, les arènes en folie sifflent Ordonez qui, pressé d'en finir, a « bâclé » son premier taureau sans panache et sans gloire.

Dans l'après-midi, les toreros doivent tuer six taureaux, ce qui fait beaucoup. Je me demande quelle est la raison de cette boucherie en public, mais mon paysan gardois s'en prend à mon indifférence et essaie de m'expliquer les règles de ce jeu que toute la foule, ici, paraît connaître parfaitement.

Quand le taureau est bien usé, presque impotent, et que le sang coule à flot sur ses épaules, le torero prend son épée :

« *Non*, crie la foule, qui, comme au football, sait toujours mieux que les joueurs ce qu'il faut faire. *Pas maintenant, il n'est pas cadré...* »

Mais le toréro, qui sait ce qu'il fait, fonce tout de même. S'il le rate, il retire l'épée et recommence. Je ne peux pas dire que cela soit amusant.

Seulement, la foule est en joie, la foule est heureuse quand le toréro prend des risques, quand il ne craint pas de se faire encorner. Et, bien plus encore, quand il se fait vraiment projeter en l'air. Alors, la foule hurle, elle ne se retient plus, elle jubile, elle a peur et, pour cette peur, elle applaudit. Mais ces exercices-là me laissent sceptiques :

« *Pardon*, ai-je demandé, *qui doit être tué ?* »

Et mon voisin, fort aimablement, m'a répondu :

« *Logiquement, le taureau.* »

Quant au paysan gardois, il disait que c'était bien fait, parce qu'on avait pas idée de faire toujours les passes du même côté, sans utiliser la gauche, et que, si ce gars-là était tué, ce ne serait pas une grande perte pour la tauraumachie.

L'ennui, avec les corridas, c'est qu'à l'avance, on en connaît le résultat. Bien ou mal, c'est toujours le toréro qui tue le taureau. On m'a affirmé que l'inverse ne se produisait que très rarement, dans des spectacles de choix, mais que, de toute façon, cette solution, pourtant spectaculaire, ne serait pas rentable. En effet, il y a beaucoup plus de taureaux que de matadors, et le temps d'élevage est sensiblement différent, puisqu'un taureau, âgé de quatre ans, peut déjà entrer dans les arènes et y mourir brillamment.

Ce jour-là, le quatrième taureau fut refusé, car il avait de petites cornes cassées, et la foule, debout, agita son mouchoir, dans un énorme geste d'adieu. Devant cet accueil, le président dut renvoyer l'animal aux vestiaires, tout en s'abritant de l'avalanche de pelures d'oranges et de papiers pour sandwiches, que les spectateurs mécontents prenaient plaisir à lui envoyer sur la tête. Comme il ferait bon, en football, de renvoyer de temps en temps les joueurs qui ne nous plaisent pas aux vestiaires ! Aujourd'hui, tu n'es pas en forme ? Allez, aux vestaires ! Tu ne veux pas te donner la peine de jouer ? Eh ! bien, rentre chez toi. Nous aussi, de temps en temps, nous agiterions nos petits mouchoirs avec un certain plaisir.

Ordonez expédia encore une fois son taureau dans l'autre monde sans perdre de temps. Ce qui lui valut à son tour, un nombre considérable d'oranges venus s'abattre devant ses pieds. Il en piqua une au bout de son épée et salua ironiquement la foule. Si bien que mon paysan, suffoqué, s'écria :

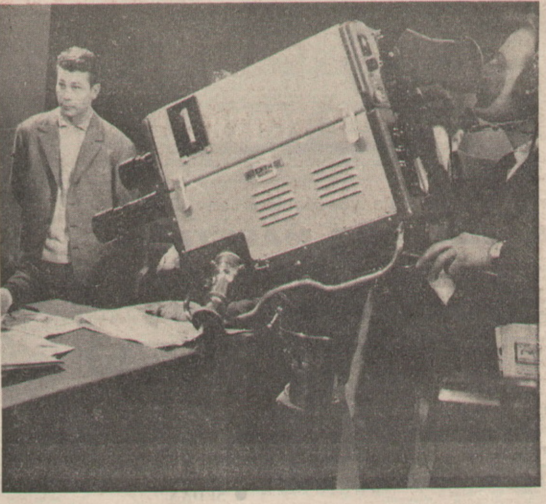
« *Ma parole, il se f... de nous.* »

Puis, cherchant l'injure suprême, il ajouta :

« *Professionnel !* »

Mais ces injures-là, ne les avais-je pas déjà entendues quelque part ?

FRANCE FOOTBALL



Sera-t-il le Chapatte du football à la Télévision ?

POUR avoir vécu ses tourments et partagé ses états d'âme, nous savions Just Fontaine plongé depuis pas mal de temps dans le gouffre de l'incertitude.

Malgré des essais plus ou moins concluants qui ne l'avaient hélas ! pas dépouillé de son anxiété, « Justo » avait quand même tenu à partir pour l'Amérique latine avec ses camarades rémois. Point n'était alors son intention d'y jouer exclusivement les touristes, mais il faut croire que les événements lui ont été contraires puisque le roi des buteurs de Coupe du monde n'a pu rechausser les souliers à crampons.

Sans doute sera-t-on davantage fixé dans le courant de cette semaine qui verra les champions de France de retour en France. Mais déjà, Justo n'a pas attendu pour se prononcer : à Mexico, jeudi dernier, il a déclaré son intention de renoncer au football et de se consacrer au journalisme.

UNE BELLE TREMPE

Fontaine a suffisamment attendu pour pouvoir se prononcer en toute objectivité, sans se laisser gagner par le pessimisme ou la déception. On sait d'autre part que Justo est un garçon mesuré, réfléchi et c'est pourquoi, malgré la réaction de son épouse qui ne le croit pas perdu, on ne peut prendre les paroles du canonnier rémois à la légère.

JUST FONTAINE : l'heure de vérité

Avec Fontaine, c'est l'un des plus fameux buteurs français de l'après-guerre qui va disparaître du football actif. A une époque où notre petit monde de la balle ronde aurait besoin d'hommes de la trempe de Fontaine qui est justement arrivé au sommet à force de volonté et de foi, cette perte est un coup de nature à ébranler ceux qui croient malgré tout en un avenir meilleur.

Voilà maintenant près de trente mois que Fontaine — victime en mars 1960 d'une première fracture tibia-péroné — vit à la manière d'un mythe. Avez-vous remarqué que depuis cette date l'équipe de France n'a pratiquement réussi rien de bon ? Sans doute serait-il exagéré de prétendre que notre sélection nationale ne tenait que par Justo, mais il n'en reste pas moins vrai qu'elle n'a plus retrouvé un puncheur et un buteur du même calibre.

Il est vrai que des buteurs comme l'illustre héros de Suède étaient fondus dans un moule dont il n'existe plus aujourd'hui, et à travers le monde, que de rarissimes exemplaires.

Oui, vraiment, avec Just Fontaine, le football français va perdre une de ses figures les plus marquantes.

Victor SINET.



Son triomphe : les 13 buts de la Coupe du Monde 1958



Première fracture (mars 1960) victime du Sochalien Sekou



Seconde fracture (janvier 1961), contre Limoges.



Son dernier match tricolore : une victoire sur la Bulgarie